



Maison européenne de l'architecture – Rhin supérieur
Europäisches Architekturhaus – Oberrhein

Architecture en chantier Baustelle Architektur

Revue de presse

**les journées
de l'architecture
die Architekturtage**

4 → 31.10 2024

Alsace – Baden-Württemberg – Basel
www.m-ea.eu

Sommaire I Inhaltsverzeichnis

ZUT	3
Le Moniteur Six temps forts pour une architecture “en chantier” au bord du Rhin	5
Modulor Schweizer Architekten-Duo Anna Maciver-Ek und Axel Chevroulet	8
BauNetz - Architekturtage am Oberrhein	9
Dernières Nouvelles d'Alsace En octobre l'architecture fait son festival dans la région transfrontalière	10
Eurojournalist - Jetzt geht's los	12
Badische Neueste Nachrichten - Blich über den Bauzaun	14
Stadtzeitung Karlsruhe - “Baustelle Architektur”	15
INKA - 24. Architekturtage	17
Chilli das freiburger Stadtmagazin	20
Voisins Nachbar - La vitrine de l'architecture s'ouvre à la Suisse	21
Badische Neueste Nachrichten - Baüme als Lebensretter in der Klimakrise	24
Dernières Nouvelles d'Alsace Le projet du guide architectural de la ville s'affine	25
Badische Neueste Nachrichten Landschaftsarchitekt sucht Knutschecken	26
Or Norme - Architecture	27
Dernière Nouvelles d'Alsace Bois et lumières zénithale : Much Untertrifaller invité des JA à Strasbourg	50
ZUT	52



La Culture — Actus

Journées de l'architecture

4 → 31 octobre

Rhin supérieur
m-ea.eu

Par Lisa Mertz

À l'automne prochain, la 24^e édition des Journées de l'architecture se tiendra dans une trentaine de villes dans la région transfrontalière du Rhin supérieur pour y présenter plus de 150 manifestations en deux langues. Le festival, autour du thème « Architecture en chantier / Baustelle Architektur », deviendra un véritable lieu d'opérations pour mettre l'architecture en lumière : expositions, visites, parcours à vélo, projections cinématographiques, conférences, colloques, ateliers enfants, etc. L'objectif est ici de considérer l'architecture comme un processus d'expérimentation et d'action. À l'image d'un chantier en co-construction, le festival s'élaborera autour de divers partenaires et manifestations, révélant les métiers qui font la richesse de ce domaine : acteurs politiques, maîtres d'ouvrage, architectes, artisans et ouvriers du bâtiment. Le week-end d'inauguration aura lieu à la Manufacture des tabacs du 4 au 6 octobre et présentera l'ensemble finalisé avec les différentes entités qui l'occupent.



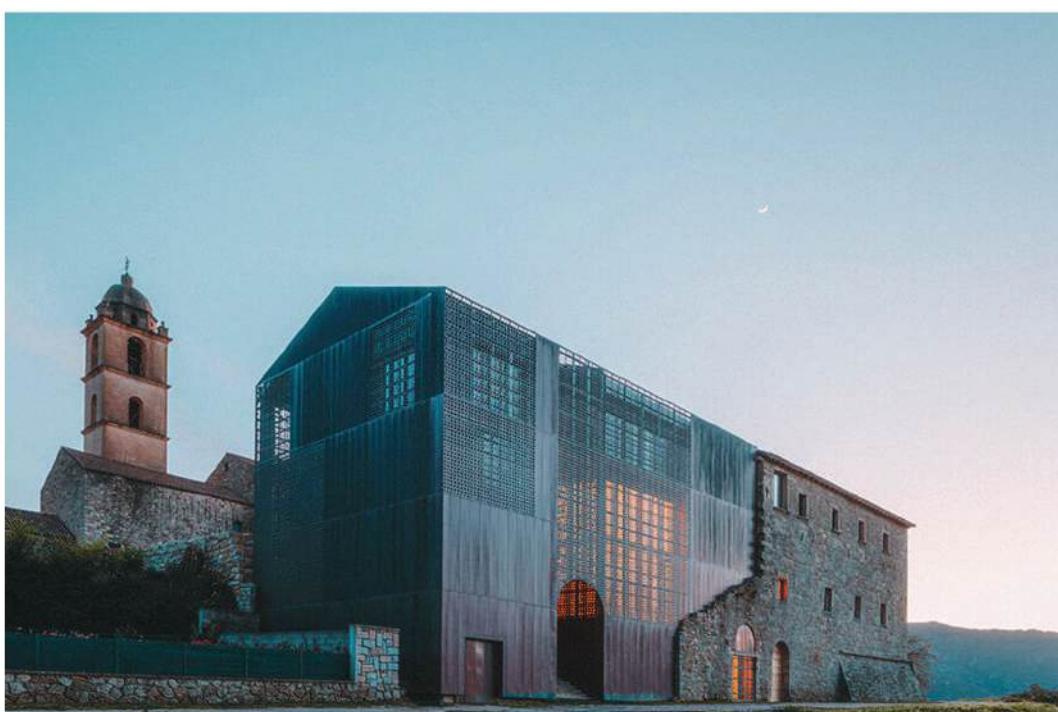
Six temps forts pour une architecture « en chantier » au bord du Rhin

Programmées en octobre prochain, les Journées de l'architecture 2024 du Rhin supérieur feront la part belle aux enjeux de transformation de la discipline et de sa mise en œuvre sur les lieux de travaux, à travers leurs 160 manifestations. Les conférences d'architectes français et étrangers donneront les points de repère à cette succession de rendez-vous.

Réservé aux abonnés

Christian Robischon (Bureau de Strasbourg du Moniteur).

29 août 2024



© Thibaut Dini

Remarquée pour son extension contemporaine de l'ancien couvent Saint-François dans la commune corse de Sainte-Lucie-de-Tallano, la jeune architecte Amelia Tavella tiendra la conférence inaugurale des Journées, le 9 octobre à Karlsruhe (Allemagne).

Les Journées de l'architecture du Rhin supérieur approchent de leur 24^e édition. Cette année, le rendez-vous majeur de l'automne de l'architecture de part et d'autre des rives française, allemande et suisse du grand fleuve se décline autour de l'expression « En chantier ». Comme à l'accoutumée, la structure organisatrice, la Maison européenne de l'architecture-Rhin supérieur

(MEA-RS) basée à Strasbourg ([Bas-Rhin](#)) a trouvé la manière d'englober en peu de mots des objectifs très divers de mise en exergue. « Cet intitulé pour 2024 renvoie à la transformation de la discipline elle-même, de façon plus littérale à la mise en valeur des grands chantiers en cours sur notre territoire, mais aussi à la place de l'humain dans le chantier (relation avec les usagers, etc.) ou encore à la ville de demain », expose Nathalie Charvet, coordinatrice de la MEA-RS.

Les Journées de cette année seront denses : elles proposeront 160 manifestations, soit un peu plus que l'an dernier, sur une période raccourcie de deux semaines, du 4 au 31 octobre 2024. Elles continuent à « gagner du terrain » en déclinant leurs rendez-vous sur un nombre croissant de villes, petites et grandes : une quarantaine sont parties prenantes, en Alsace et à Bâle (Suisse) jusqu'à la région de Karlsruhe côté allemand.

Des témoins du réemploi

Six « temps forts » sont annoncés. Un concours de photographies d'architecture, organisé au préalable, dévoilera son palmarès, cinq lauréats dont un grand prix. Leurs clichés seront exposés sur une période de deux mois à partir de fin septembre à Strasbourg, incluant le temps des Journées. Celles-ci participeront aussi très activement au week-end de festivités d'inauguration de la Manufacture des tabacs du 4 au 6 octobre, l'une des reconversions majeures de friche au cœur de Strasbourg des dernières années.

Par ailleurs, les quatre conférences d'architectes donneront comme chaque année un repère au grand public pour sa participation à la manifestation. Cette année, la parole sera donnée en premier lieu à Amelia Tavella, la jeune architecte établie à Aix-en-Provence ([Bouches-du-Rhône](#)), finaliste 2024 du [prix Mies van der Rohe](#), dont les travaux suscitent un intérêt croissant, comme l'[extension contemporaine du couvent à Sainte-Lucie-de-Tallano en Corse](#). Elle interviendra à Karlsruhe le 9 octobre, dans un format privilégiant la conversation à l'exposé magistral. Huit jours plus tard, les thèmes du réemploi de matériaux et de la réutilisation de bâtiments seront mis à l'honneur à Mulhouse ([Haut-Rhin](#)) à travers la vision du collectif *Encore heureux*, représenté par Sébastien Eymard, particulièrement investi sur ses sujets.



*Le collectif d'architectes *Encore heureux*, qui interviendra à Mulhouse le 17 octobre, se distingue par ses projets de changement d'affectation de bâtiments, comme cette transformation de parking en logements à Paris dans le quartier Jaurès en 2021. © Jérémie Léon*

À la grande satisfaction des organisateurs, le haut lieu de l'architecture qu'est Bâle accueillera une conférence des Journées pour l'une des premières fois. Le devant de la scène sera occupé par un jeune duo suisse, Anna MacIver-Ek et Axel Chevroulet. Quant à la soirée de clôture du 31 octobre, elle se tiendra au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg autour de l'un des concepteurs de sa rénovation, l'Autrichien Much Untertrifaller. La place du bois dans la construction sera sans doute au cœur de son propos, nourri par sa part de vie professionnelle qu'il passe dans le Voralberg, référence européenne en la matière.



L'architecte autrichien Much Untertrifaller, également établi à Paris, interviendra en clôture dans le Palais de la musique et des congrès de Strasbourg dont il a cosigné la rénovation. © Roberta Valerio

Appel au mécénat

A Bâle, la conférence du 25 octobre sera précédée d'un temps proposé en exclusivité aux professionnels : la visite du quartier du Lysbüchel, théâtre d'une reconversion soignée de site industriel, et dont l'école accueillera la conférence du soir. Pour cette demi-journée incluant les visites, la MEA-RS met en place un bus depuis l'Alsace (arrêts à Strasbourg, Colmar et Mulhouse), ainsi que sur le versant allemand du Rhin, pour une participation de 35 euros.

Les Journées de l'architecture du Rhin supérieur 2024 s'annoncent aussi riches que les précédentes, confirmant la capacité de ses organisateurs à maintenir un haut niveau de qualité qui puisse garantir une mise en valeur de la discipline. Et ce en dépit d'un budget serré, qui ne demande qu'à être abondé par le mécénat, privé en particulier.



Club Absinthe



Sardine



Boulo drome

Vortrag

Schweizer Architekten-Duo Anna Maciver-Ek und Axel Chevroulet

Das Schweizer Architekten-Duo Anna Maciver-Ek und Axel Chevroulet arbeiten zwischen Zürich, Neuenburg und Lausanne. In ihrer Arbeit untersuchen und besetzen sie die Bereiche des Baus, der Wiederverwendung und einer radikalen Nachhaltigkeit, wobei sie die Dynamik konventioneller Methoden hinterfragen. Bei ihrer Suche nach alternativen Methoden sind sie Mitbegründer des Kollektivs „la-clique“, das horizontale Prozesse und die Nutzung der Schwarmintelligenz untersucht. 2021 haben Maciver-Ek Chevroulet den Schweizer Kunstpreis für Architektur für ihr Projekt „Deliberate Leak“ erhalten. Seit 2023 haben sie eine Professur an der Berner Fachhochschule und unterrichten seit 2024 als temporäre Professoren an der TU München.

Der Vortrag ist eine Höhepunktveranstaltung des Festivals Die Architekturtage | Les Journées de l'architecture, Stiftung Architektur Dialog Basel in Kooperation mit Maison européenne de l'architecte - Rhin supérieur/Europäisches Architekturhaus - Oberrhein.

Sprache: in F, mit Simultanübersetzung F-D

Veranstalterin | Architektur Dialog Basel in Kooperation mit M_EA (m-ea.eu)

Am 25.10.2024 um 18.30 Uhr in der Aula der Lysbüchel-Schule, Lysbüchelplatz 1, 4056 Basel

Weitere Information
info@architekturdialo ge.ch



Meldungen

https://www.baunetz.de/meldungen/Meldungen-Architekturtage_am_Oberrhein_9608447.html

27.09.2024

Baustelle Architektur Architekturtage am Oberrhein

Zum 24. Mal feiert in diesem Herbst die Region Oberrhein grenzübergreifend ein Festival der Architektur. Unter dem Namen *Die Architekturtage | Les Journées de l'architecture* finden ab **Freitag, 4. Oktober bis Donnerstag, 31. Oktober 2024** rund 160 Veranstaltungen in knapp 30 Städten der Länder Frankreich, Deutschland und Schweiz statt. In diesem Jahr widmet sich das Festival dem Thema „Baustelle Architektur | Architecture en chantier“.

Das umfangreiche Programm greift zahlreiche Aspekte des Begriffs auf. Sowohl klassische Baustellen sind gemeint, mit Bauzaun, Kran, LKW, Gerüst und all den Menschen, die am Aufbau oder auch Abriss von gebauten Strukturen beteiligt sind. Das Thema berührt aber auch weitgehende Dimensionen wie etwa die wirtschaftlichen, ökologischen oder sozialen Prozesse, die dem Bauen zu Grunde liegen. Und schließlich lässt sich auch die Architektur selbst als „Baustelle“ betrachten in dem Sinne, dass sich jene Werte und Ideen, die die Gestaltung unserer Lebensräume prägen, in ständigem Wandel befinden.

Das Programm umfasst Ausstellungen, Exkursionen, Fahrradtouren, Filmvorführungen, Vorträge, Kolloquien oder etwa Workshops für Kinder. Höhepunkte der Architekturtage sind unter anderem Vorträge von **Amélie Tavella, Encore Heureux** oder **Much Untertrifaller**. Besichtigen kann man zum Beispiel Projekte im Stadtteil Lysbüchel in Basel. Dort spricht dann auch das Duo **MacIver-Ek Chevroulet**, die zu den Mitgründern des Kollektivs **la-clique** gehören.

Im Rahmen des Eröffnungswochenendes vom **4. bis 6. Oktober 2024** in Straßburg ist darüber hinaus die von **Atelier Oziol-De Micheli** transformierte Tabakmanufaktur im Viertel Krutenau erstmals wieder komplett zugänglich.

Termin: Freitag, 4. Oktober 2024 bis Donnerstag, 31. Oktober 2024

Ort: rund 30 Städte im Oberrheingebiet (Elsass, Baden-Württemberg und die beiden Basler Kantone)

Alle Termine finden sich im [Programm](#). Einige Veranstaltungen werden von der Architektenkammer als Fortbildung anerkannt.

Zum Thema:

m-ea.eu

Kommentare:



Eröffnungswochenende in Straßburger Tabakfabrik



Umnutzung eines Weinlagers in Basel-Lysbüchel von Esch Sintzel Architekten



Wohnhaus Lyse-Lotte in Basel-Lysbüchel von Claus Kahl Merz Atelier

[Bildergalerie ansehen: 8 Bilder](#)

BauNetz Media | Meldungen

Live en Alsace Strasbourg capitale mondiale du livre Cinéma Musique Livres Jeu →

Alsace - Suisse - Allemagne

En octobre, l'architecture fait son festival dans la région transfrontalière

Durant tout le mois d'octobre, 166 manifestations seront organisées en Alsace, dans le Bade-Wurtemberg et en Suisse pour faire découvrir au grand public l'art de l'architecture. C'est le festival des Journées de l'architecture – *Die Architekturtage*.

J.S. - 29 sept. 2024 à 17:00 - Temps de lecture : 3 min



L'an passé, des balades à vélo avaient été proposées pour découvrir l'architecture bâloise. Ces sorties à vélo sont reconduites pour l'édition 2024 du festival. Photo archives Jean-Christophe Meyer

L'événement est organisé par la Maison européenne de l'architecture du Rhin supérieur (MEA). Cette association franco-allemande de rayonnement trinational créée en 2005, a pour objectif de communiquer sur l'architecture contemporaine auprès du grand public en Alsace, dans le Bade-Wurtemberg et les deux cantons suisses de Bâle-Ville et Bâle-Campagne. Ainsi la MEA organise chaque année à l'automne, le festival Les Journées de l'architecture/ *Die Architekturtage* qui se déroule dans une quarantaine de villes de la région transfrontalière du Rhin supérieur avec environ 150 manifestations (166 très exactement cette année dans 44 localités) en deux langues et qui rassemblent jusqu'à 20 000 visiteurs.

Thème 2024 : "Architecture en chantier"

Alsace - Suisse - Allemagne. En octobre, l'architecture fait son festival dans la région transfrontalière

La 24^e édition de ce festival se déroulera du 4 au 31 octobre autour du thème : “Architecture en chantier/ *Baustelle Architektur*”. « Qui ne s'est pas arrêté devant une palissade derrière laquelle se joue ballet mécanique et sonore de grues, camions, ouvriers et experts de la construction ? Entre terres et souvent gravats, s'active une multitude de corps de métiers. Le chantier s'impose non seulement comme la phase de réalisation d'un projet, mais il convoque aussi l'inédit pour nous projeter dans une complexité des questions que nous nous posons aujourd'hui, autant économiques qu'écologiques, imaginaires ou réelles, construites ou en déconstruction », indique l'association qui précise que très concrètement, ce festival 2024 abordera des problématiques d'actualité comme le réemploi des matériaux.

Six temps forts

Six temps forts rythmeront ce festival : jusqu'au 10 novembre, du mercredi au dimanche de 14 h à 19 h à la galerie La Chambre, place d'Austerlitz à Strasbourg, exposition “Archifoto”, soit le résultat d'un concours de photos d'architecture ; du vendredi 4 au dimanche 6 octobre, week-end inaugural à la Manufacture des tabacs de Strasbourg ; mercredi 9 octobre à 19 h au Tollhaus à Karlsruhe, conférence d'Amélia Tavella, architecte corse finaliste du prestigieux Prix européen d'architecture Mies van der Rohe 2024 ; jeudi 17 octobre à 18 h 30 à l'université de Mulhouse, conférence de l'agence Encore Heureux spécialisée dans la construction écologique ; vendredi 25 octobre à 18 h 30 au Lysbüchel-Schule de Bâle, conférence de Maclver-Ek Chevroulet, duo d'architectes spécialisés dans le réemploi ; enfin vendredi 31 octobre à 18 h 30 au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg, conférence de l'architecte et enseignant autrichien Much Untertrifaller qui est la référence en matière de construction durable, suivie de la soirée de clôture. À cela s'ajoute, toute la journée du vendredi 25 octobre, une rencontre transfrontalière d'architectes à Bâle.



Jetzt geht's los!

Am Wochenende startet das größte Festival des Oberrheins – die „Architekturtage“, mit rund 160 Veranstaltungen in den drei Ländern des Oberrheins, bis zum 31. Oktober.

admin Regio



Das diesjährige Motto bringt die Architekturtage wieder einmal farbenfroh und anschaulich zum Ausdruck. Ein Europa ohne Architektur ist ein Europa im Wandel.

Oktober 2024

M	D	M	D	F	S	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			
« Sep						

Poctun



(KL) – Das Europäische Architekturhaus – Oberrhein hat sich für diese 24. Ausgabe der „Architekturtage“ mächtig ins Zeug gelegt. In etwas weniger als vier Wochen, genauer gesagt vom 4. bis zum 31. Oktober 2024, finden im Rahmen dieses Festivals rund 160 Veranstaltungen statt, die sich sowohl an das breite Publikum, als auch an Fachleute aus den Bereichen Architektur und Bau richten. Unter dem Motto „Architecture en chantier – Baustelle Architektur“ bietet das Programm (das unter [DIESEM LINK](#) gedownloadet werden kann) Interessantes, Erstaunliches, Kulturelles – und alles rund um das Thema der diesjährigen Ausgabe.



Architekten werden neue Perspektiven auf die moderne Architektur bieten, denn die Architektur schafft nicht nur Baustellen, sondern ist selbst eine Baustelle, die einem permanenten Wandel unterworfen ist. So sind aktuelle Themen die Wiederverwendung von Baumaterialien, der Modular-Bau mit Elementen aus dem 3D-Drucker und eine immer radikalere ökologische Ausrichtung der Architektur.

Baustellen-Besichtigungen, Kinovorführungen, Radtouren, Runde Tische und vieles mehr erwarten die Menschen am Oberrhein, von den Basler Kantonen über das Elsass und das Badnerland bis hin in die Pfalz. Fast alle Veranstaltungen sind kostenlos für die Besucher, allerdings ist für einige Veranstaltungen eine Anmeldung erforderlich, was man direkt auf der [Internet-Site des Europäischen Architekturhauses](#) erledigen kann.

Bei einem solchen Festival darf auch Eurojournalist(e) nicht fehlen – wir werden während des ganzen Festivals jeden Tag eine der zahlreichen Veranstaltungen des Tages vorstellen und da diese Veranstaltungen so vielfältig sind, erscheinen die entsprechenden Artikel, mal auf Deutsch, mal auf Französisch, in verschiedenen Rubriken – Kultur, Gesellschaft und Regio.

Freuen Sie sich auf eine runde, neue Ausgabe dieses größten grenzüberschreitenden Festivals am Oberrhein!

"Baustelle Architektur" "linke" Koalition möglich Architekturtage

Europäisches Architekturhaus - Oberrhein

größtes grenzüberschreitendes Festival am Oberrhein rund 160 Veranstaltungen

vom 4. bis 31. Oktober

Posten

Ähnliche Artikel



OSCAR, der Held des Oberrheins



Rutte zum vierten...



And the winner is... die Chinatown von New York!



„Baustelle Architektur“

Rund 150 Veranstaltungen, in zwei Sprachen – das ist Tenor und Inhalt der deutsch-französischen Reihe. Vom 4. bis zum 31. Oktober finden wieder die „Architekturtage“ statt. Und das bereits zum 24. Mal. Veranstalter ist das Europäische Architekturhaus – Oberrhein, ein deutsch-französischer Verein, der zeitgenössische Architektur einer breiten Öffentlichkeit näherbringen möchte. Die diesjährige Reihe ist dem Motto „Baustelle Architektur“ gewidmet – ein Thema, das auch in Karlsruhe auf Resonanz trifft.

Das habe mehrere Bedeutungsebenen, erklärt Patrick Ott, stellvertretender Vorsitzender des Vereins. Konkret bedeute es die Baustelle, dazu auch den Eingriff in die Stadt – verbunden mit der Frage, wie das neue Gebäude ihr Gesicht verändert.

Ein Höhepunkt im Tollhaus

Zu den 13 Veranstaltungen in Karlsruhe gehören Ausstellungen, Workshops, Vorträge, Baustellenbesichtigungen und

Filmvorführungen. Zu den Höhepunkten zählt ein Vortrag der korsischen Architektin Amélie Tavella im Tollhaus am 9. Oktober. Der Vortrag wird auf Französisch gehalten, eine Simultan-Übersetzung ist per Kopfhörer verfügbar. Interessierte können am 12. Oktober eine Baustellenführung zur Sanierung des Badischen Staatstheaters besuchen. Am 19. Oktober soll ein Architektuspaziergang Hintergründe zu anderen großen Baustellen der Innenstadt vermitteln, darunter die Kunsthalle oder der Neubau des Landratsamts, sowie der Stadtbahntunnel.

Veranstaltungen in 44 Städten

Den Schwerpunkt der Reihe bildet Straßburg mit 57 Veranstaltungen, darunter Einblicke in die umgestaltete ehemalige Tabakmanufaktur. Der Eintritt ist bei einem Großteil der Angebote frei, teilweise ist eine Anmeldung erforderlich. -nke-

Das Programm ist online abrufbar unter m-ea.eu/de

BILDUNG & WISSEN

ZKM @ Kinemathek: White Cube



Martens erzählt, wie in einem Projekt im Kongo dieser „Fluss von Reichtum“ umgedreht wird und Skulpturen aus Schokolade die neoliberalen Logik bloßstellen. Mit anschließendem Gespräch. -sb
Di, 1.10., 19 Uhr, ZKM @ Kinemathek



24. Architekturtage

Um das Thema Architektur einem breiten Publikum zugänglich zu machen, organisiert der deutsch-französische Verein Europäisches Architekturhaus – Oberrhein (EA) jeden Herbst das trinationale „Architekturtage“-Festival in rund 30 Städten der grenzüberschreitenden Region. Zu den rund 150 Veranstaltungen in Frankreich, Deutschland und Schweiz, die bis zu 20.000 Besucher anziehen, gehören Ausstellungen, Besichtigungen, Fahrradtouren, Filmvorführungen, Vorträge, Kolloquien sowie Workshops für Kinder; zu den sechs Highlights der 24. Ausgabe, die das Motto „Baustelle Architektur“ trägt, zählt der Vortrag der korsischen Architektin Amelia Tavella (Mi, 9.10., 19 Uhr, Tollhaus), an dem rund 400 Personen teilnehmen: Auf Korsika lernt sie die Bedeutung der Natur kennen, die Dringlichkeit, sie zu respektieren und zu schützen, gründet 2007 in Aix-en-Provence ein Büro und wird für ihre Arbeit mehrfach ausgezeichnet: „Prix de la Jeune Femme Architecte“ 2016, „Prix Pierre Cardin“ der Académie des Beaux-Arts ein Jahr später; 2024 ist Tavella Finalistin des renommierten „Mies van der Rohe Awards“. Weil sie das Gebäude nie vom

Kunst und Kolonialismus: Der wirtschaftliche Wohlstand, den westlichen Gesellschaften auch heute noch durch koloniale Strukturen und Ausbeutung aufrechterhalten, kommt auch der Kunst zugute – was gern übersehen wird. Der Dokumentarfilm „White Cube“ von Renzo

ihm umgebenden Raum trennt, den sie als Werk der Natur oder der Stadt begreift. Ihre sogenannte „sensible“ Architektur entfaltet sich stets nach dem Ort, der sie aufnimmt. -pat · 4.-31.10., Baden-Württemberg/Elsass/Basel, www.m-ea.eu

Gaia: Poetry-Slam @ Stadtkirche

Poetry-Slam-Master und Moderator Marius Loy hat mit Yasmin Abbas, Elena Illing, Nik Salsflausen und Jan König Slammer aus dem Südwesten eingeladen, darunter ein deutscher Vizemeister, ein mehrfacher Hessenmeiste und eine Finalistin der RLP-Meisterschaften. Tags zuvor, Do, 3.10., wird von 11 bis 15 Uhr ein Slamworkshop im Co-Working-Space Kairos (Kreuzstr. 13) angeboten. Anmeld. ab 16 Jahren: eeb.karlsruhe@kzb.ekiba.de. -rw · Fr, 4.10., 20 Uhr, Ev. Stadtkirche

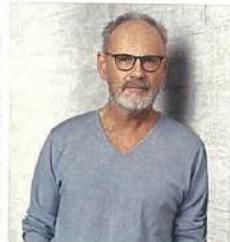
7x7

Hier haben sieben Karlsruher Kreative sieben Minuten Zeit, sich und ihr Unternehmen zu pitchen – ob mit Folienvorstellung, Rede, Unpluggedkonzert oder Showeinlage. Diesmal vorstellig werden u.a. die auch beim Pop-up-Store am Rondellplatz (s. sep. Text) vertretenen Stephanie Stenger (Die Nabelschnurkette) und Julia Kahl, CEO von Slanted Publishers, dem Design-, Medien- und Verlagshaus für hochwertige Publikationen aus den Bereichen Typografie, Grafikdesign und visueller Kultur; außerdem FPV-Drohnenpilot Dominic Fritze (Droneflow, Foto), der durch die VR-Brille spektakuläre Aufnahmen macht, sowie Ines Pommranz (Sintema) und Christian Vollmer (Wasserlehm), die als Sinterlehm Möbel oder auch ganze Häuser mit natürlichen Materialien restaurieren. -pat · Mo, 7.10., 19 Uhr, Tollhaus, Eintritt frei



Reinhold Beckmann

Sein „Spiegel“-Bestseller „Aenne und ihre Brüder – Die Geschichte meiner Mutter“ ist ein Mahnmal gegen das Vergessen, den Krieg – und zugleich ein Werk voller Liebe und Zuversicht: In seinem tief berührenden Buch schildert der Journalist, Autor und Musiker Reinhold Beckmann das Leben von Aenne zwischen hartem Alltag auf dem Dorf, katholischer Tradition und beginnender Diktatur. (Foto: Steven Haberland) -pat · Di, 8.10., 19.30 Uhr, Das Sandkorn; Mi, 9.10., 20.30 Uhr, Rantastic, Baden-Baden-Haueneberstein



Literaturveranstaltungen in Karlsruhe

► Mo, 14.10. 2024, 20 Uhr

Tollhaus, Alter Schlachthof 35

Emilia Roig

Lieben

► Di, 15.10. 2024, 20 Uhr

Jubez, Kronenplatz 1

Niclas Seydack

Geile Zeit

► So, 20.10. 2024, 20 Uhr

Tollhaus, Alter Schlachthof 35

Mareike Fallwickl

Und alle so still

► Mo, 21.10. 2024, 20 Uhr

P8, Schaeuburgstr. 5

Tex Basket

Dreck und Glitzer

www.stephanusbuch.de

► Di, 22.10. 2024, 19 Uhr

Dt.-Israelischer Freundschaftskreis, Kriegstr. 100

Gisela Hack-Molitor

Lotte Paepcke

► Di, 22.10. 2024, 20 Uhr

Tollhaus, Alter Schlachthof 35

Wolfgang Schorlau

Black Forest

► Mi, 23.10. 2024, 19.30 Uhr

Buchhandl. Der Rabe, Pfizmalstr. 60

Frank Winter

Badische

► Do, 24.10. 2024, 19 Uhr

Stadtbibliothek, Standhausstr. 2

Beatrice Salvioni

Mahnata



Tickets online
und im Laden



Herrnstraße 34
76133 Karlsruhe
(07 21) 9 19 52-0

— 100 Jahre Literarische Gesellschaft —

**LI TE RATUR
OFFEN SIV**

11. – 20.
Okt. 2024

#LiteraturtageKarlsruhe 2024
www.literaturtage-karlsruhe.de

 INKA KUNST & AUSSTELLUNG

Schauraum B9: Libuše Schmidt & Anja Theml

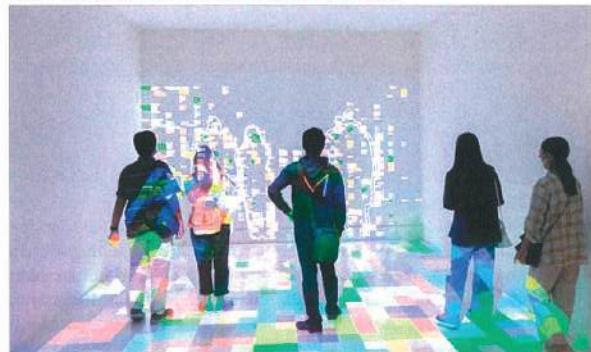


Archäologie-Pop und Hirnscheibe mit Schuss suchen muss der Betrachter hier nicht, um Überraschendes zu finden: Die Künstlerinnen Libuše Schmidt (Abb. rechts) und Anja Theml (Abb. links) konfrontieren uns in ihrer gemeinsam konzipierten Ausstellung mit den

täglichen Absurditäten des menschlichen Daseins. Zum Glück mit viel Humor! So zeigen die Künstlerinnen tiefgründige, ironische, zarte und drastische Collagen und Objektmontagen zu den großen Themen unserer Zeit: Glück und Verzagen, Körper, Macht und Eiskunstlauf, Religion und Raumfahrt, Hirnschmalz und Sucht. Große und kleine Gefühle - kopllos, aber wahr. In einer analogen Spiecke können sich die Besucher am Sonntag anhand von Fragmenten ausgestorbener Spielkultur eigenem planlosem Nonsense hingeben, um sich ihr eigenes Süppchen zu kochen. -rw · Vernissage: Fr, 25.10., 18 Uhr; Sa, 26.10., 14-18 Uhr; So, 27.10., 11-15 Uhr mit Aktion Spiecke, die Künstlerinnen sind anwesend, Schauraum B9, Beiertheimer Allee 9

Platin-Palladium-Technik auf handgeschöpftem Büttenpapier. Derzeit arbeitet Schemel in Mailand sowie im Enzklösterle, dem idyllischen Heidelbeerdorf mitten im Schwarzwald nahe Altensteig, wo sich auch ihr Atelier befindet. -rw · Vernissage: Fr, 25.10., 19 Uhr, Einführung durch Kunsthistorikerin Marion Hoffmann, bis 24.11., Mi-Fr 16-19 Uhr, Sa/Su/Fei 11-17 Uhr, Friedrichsbau Bühl

Kunstraum Neureut: Kae Oktorina. Farbklangschichten



Die Einzelausstellung „Kae Oktorina. Farbklangschichten“ präsentiert Werke der indonesischen Kunstvermittlerin und Medienkünstlerin Kae im Kunstraum Neureut. Kae's interaktive Installationen verbinden Bewegung, Farbschichten, Algorithmen und Klavierklänge zu einem einzigartigen Erlebnis. Besucher jeden Alters sind eingeladen, zu spielen, zu musizieren und zu experimentieren. „Farbklangschichten“ ist Kae's erste europäische Einzelausstellung. Kartika Oktorina, bekannt unter ihrem Künstlernamen Kae, wurde 1983 in Bandung, Indonesien, geboren, studierte in Maastricht, sie lebt und arbeitet heute in Jakarta. Ihre Arbeiten kombinieren selbstprogrammierte Software und modifizierte Hardware zu beeindruckenden, raumgreifenden Kompositionen. Die farbenfrohen und spielerischen Projektionen von Kae laden dazu ein, die digitalen Oberflächen, die uns täglich umgeben, kritisch zu hinterfragen. Kae betont die unermüdliche menschliche Kreativität und Freude an Farben und Klängen, die uns trotz der zunehmenden Präsenz algorithmisch generierter Bildwelten immer wieder antreibt, selbst schöpferisch zu werden. Ausstellungshöhepunkte sind interaktive Installationen zum Mitmachen und Experimentieren, Workshops zur aktiven Auseinandersetzung mit digitaler Technik oder interaktive Klavierkonzerte, bei denen aus Tönen Farbklang entstehen; außerdem gibt es ein virtuelles Treffen von Meidenkünstlern und Kuratoren aus Karlsruhe und Jakarta. -rw
Vernissage: Sa, 6.10., 14 Uhr, mit Kurt Eisfeld (Piano) & Einführung von Barbara Kiolbassa; Finissage: So, 3.11., Kunstraum Neureut

Bühl: Hannah Schemel – „Landschaft als Konzept“



In ihrer Arbeit widmet sich die aus Bühl stammende Künstlerin Hannah Schemel der Erforschung des Begriffs der Landschaft. Sie begreift Landschaft als etwas, das sich nicht in der Realität manifestiert, sondern in den Köpfen der Betrachter, geprägt und beeinflusst u.a. durch Erfahrungen, Bildung, Träume. Um die dahinterliegenden Prozesse besser zu verstehen, unternahm die Künstlerin über einen Zeitraum von

sieben Jahren regelmäßige Reisen an die gleichen Orte, den nördlichen Schwarzwald und Quiberon in der Bretagne. Die gezeigten Werke sind Unikate, entstanden im analogen Großformat und umgesetzt mit einer

In ihrer Arbeit widmet sich die aus Bühl stammende Künstlerin Hannah Schemel der Erforschung des Begriffs der Landschaft. Sie begreift Landschaft als etwas, das sich nicht in der Realität manifestiert, sondern in den Köpfen der Betrachter, geprägt und beeinflusst u.a. durch Erfahrungen, Bildung, Träume. Um die dahinterliegenden Prozesse besser zu verstehen, unternahm die Künstlerin über einen Zeitraum von sieben Jahren regelmäßige Reisen an die gleichen Orte, den nördlichen Schwarzwald und Quiberon in der Bretagne. Die gezeigten Werke sind Unikate, entstanden im analogen Großformat und umgesetzt mit einer

→ KUNSTHALLE VOGELMANN
Do 11-19 Uhr, Di-So, Feiertag 11-17 Uhr
museen.heilbronn.de

H:N Heilbronn
Städtische Museen

SURF REALISMUS
WELTEN IM DIALOG
31.08.2024 – 24.05.2025

Meilen markieren die Architektur – Phänomene
Europäisches Architekturmuseum – Olten

**Architecture en chantier
Baustelle
Architektur**

Alsace – Baden-Württemberg – Basel
les journées
de l'architecture
die Architturtage

4 → 31.10.2024
www.m-ea.eu

BILDUNG & WISSEN

24. Architekturtage



Um das Thema Architektur einem breiten Publikum zugänglich zu machen, organisiert der deutsch-französische Verein Europäisches Architekturhaus - Oberrhein

deutung der Natur kennen, die Dringlichkeit, sie zu respektieren und zu schützen, gründet 2007 in Aix-en-Provence ein Büro und wird für ihre Arbeit mehrfach ausgezeichnet: „Prix de la Jeune Femme Architecte“ 2016, „Prix Pierre Cardin“ der Académie des Beaux-Arts ein Jahr später; 2024 ist Tavella Finalistin des renommierten „Mies van der Rohe Awards“. Weil sie das Gebäude nie vom ihn umgebenden Raum trennt, den sie als Werk der Natur oder der Stadt begreift. Ihre sogenannte „sensible“ Architektur entfaltet sich stets nach dem Ort, der sie aufnimmt. -pat · 4.-31.10., Baden-Württemberg/Elsass/Basel, www.m-ea.eu

(EA) jeden Herbst das trinationale „Architekturtage“-Festival in rund 30 Städten der grenzüberschreitenden Region. Zu den rund 150 Veranstaltungen in Frankreich, Deutschland und Schweiz, die bis zu 20.000 Besucher anziehen, gehören Ausstellungen, Besichtigungen, Fahrradtouren, Filmvorführungen, Vorträge, Kolloquien sowie Workshops für Kinder; zu den sechs Highlights der 24. Ausgabe, die das Motto „Baustelle Architektur“ trägt, zählt der Vortrag der korsischen Architektin Amelia Tavella (Mi, 9.10., 19 Uhr, Tollhaus), an dem rund 400 Personen teilnehmen: Auf Korsika lernt sie die Be-

anschließendem Austausch. Das Familienunternehmen aus Aufseß im Landkreis Bayreuth lässt seit Jahren in Pakistan fertigen, pflegt zu den Herstellern intensive Kontakte, besucht sie mindestens einmal jährlich und zahlt faire Preise. So können sowohl die Mitarbeiter auf einem guten Niveau entlohnt als auch wichtige Investitionen im Bereich der Arbeitsplatzausstattung vorgenommen werden. Themen des Vortrags sind u.a. Geschlechtergleichheit, Markt- und Kennzahlen, ökologische Konsequenzen und Best-Practice-Beispiele. -pat
Stadtbibliothek, Lesecafé, Eintritt frei, www.karlsruhe.de/faire_woche

Ausstellung & Vortrag: Fit For Fair



Sport ohne Fair Play ist schwer vorstellbar. Aber wie sieht es bei der Produktion von Sportkleidung und -bällen aus? Die Wanderausstellung „Fit For Fair“ (8.-19.10., 10-

18.30 Uhr) widmet sich während der „Fairen Wochen“ der fairen Produktion von Sportartikeln. Sie zeigt aktuelle Zustände in den Produktionsstätten auf und bietet Lösungen an, Sportprodukte fair zu erwerben. Am Mi, 16.10. hält Robert Weber von der Bad Boyz Ballfabrik seinen Multimediavortrag „Der Ball ist rund – Faire Ballproduktion in Pakistan“ (19 Uhr) mit

Effekte: Global gesehen



Am Wissenschaftsdienstag der „Effekte“-Reihe richtet sich der Blick im Oktober zuerst auf den globalen Süden: Wasserknappheit und Versalzung sind zwei der drängenden Probleme vieler afrikanischer Länder bei der Grundversorgung mit sauberem Wasser. Neue Lösungsansätze durch wassersparende Entsalzungstechniken, die zu besseren Ernten führen, stellen Prof. Dr.-Ing. Jan Hoinkis und Dr.-Ing. Edgardo Canas Kurz (HKA) vor (Abb.: Solare Bewässerungsanlage für Dattelpalmen in der

CASINO BADEN-BADEN PRESENTS

© Martin Mai

Lesung mit Carl Tillessen

24. OKTOBER 2024
BEGINN 20 UHR | EINLASS 19.30 UHR

KONSUM – WARUM WIR KAUFEN, WAS WIR NICHT BRAUCHEN

Tickets: VVK 23 Euro, AK 25 Euro
Mehr Infos unter: www.casino-baden-baden.de

CASINO BADEN-BADEN

Bitte beachten Sie die Einlassbestimmungen des Casino Baden-Baden, Kaiserallee 1, 76530 Baden-Baden, Telefon 0 72 21/30 24-0



Escape Reality

Mit der VR-Brille der Realität entfliehen, um gemeinsam Rätsel zu lösen und Abenteuer zu bestehen – das macht dieser Escape-Room möglich. Verloren überleben auf einer einsamen Pazifikinsel nach einem Flugzeugabsturz („Survival“), als Cyborg in den Datenkrieg ziehen („Cyberpunk“), aus der von Tieren bewohnten Fantasiewelt herausfinden („Jungle Quest“), die Forschungsstation Asgard („Signal Lost“) oder das Wunderland („Alice“) retten, „Atlantis“ und „Chernobyl“ erkunden, ausbrechen („The Prison“), einen nuklearen Terroranschlag verhindern („Mission Sigma“) oder schrecklich gruseln im „House Of Fear“ – bei jedem der (u.a. familientauglich für Kids ab acht Jahren geeigneten und allesamt online buchbaren) 19 Games ist wie im klassischen Escape-Room voller Körpereinsatz gefragt! Endgegner auch bei Escape Reality: die Zeit. Eine Stunde bleibt, um mit i.d.R. bis zu sechs Mitspielern die Aufgaben zu lösen. Wer Action bevorzugt, taucht in Shooter („Dream Hackers“, „Smash Point“) oder Minispiele („All-In-One Summer Sports“) ein. Ideal auch für Kindergeburtstage, Firmen- und Team-Events, Gruppen und Vereine. Die Besucher kommen dafür von Baierbronn bis Mannheim und Landau bis Stuttgart nach Langensteinbach, denn eine Virtual-Reality-Attraktion wie Hanniel Schmidt sie 2023 in seinem Heimatort eröffnet hat, gibt es in Deutschland nicht allzu oft! -pat · Kurfürstenbadstr. 1, Karlsbad-Langensteinbach, Mo-So 12.30-23 Uhr, 07202/937 76 86, www.escapeality.game

INKA Textanzelge®



KLANG & KOSMOS
Interstellar
HipHop im Planetarium

Audiovisuelle Reise zu den Sternen
Planetarium, Freiburg
Mittwoch, 23. Oktober, 20 Uhr

Livemusik, Videokunst und Tanz

Die deutsch-französische HipHop-Band Zweierpasch ist bekannt für Shows an außergewöhnlichen Orten. So spielte die Band in einem verlassenen Kinosaal in Stuttgart, sie organisierte ein rollendes Konzert über den Rhein und rockte im westafrikanischen Mali in einem Fußballstadion. Nun erforschen die Grenzgänger mit dem Planetarium einen Ort, der zum Träumen einlädt. Klang und Kosmos verschmelzen für einen Tanz auf den Sternen. Das Programm von „Interstellar“ vereint Livemusik von Zweierpasch mit Visuals und Tanz in einem besonderen Raum. Die Visuals von Michaela Klaehn nehmen mit zu 12 Planeten. Jeder einzelne steht für einen Song der Band. Als Special Guest sind die Tänzerinnen Miriam Cheema und Rebecca Mary Narum zu sehen – mit einer Performance rund um den Projektor mitten im Raum.

www.planetarium-freiburg.de

ANZEIGEN

„SCHWERELOS.“

LESUNG MIT
SAMUEL KOCH.



SAMSTAG, 19. OKTOBER
13.00 - 13.45 Uhr | Messe Freiburg

Eine spannende
Entdeckungsreise in die
äußere und vor allem
innere Schwerelosigkeit.

**LEBEN
UND TOD**
leben-und-tod.de



38 CHILLI OKTOBER 2024

DIENSTAG
15.10.2024

BÜHNE

Götterdämmerung
Von Richard Wagner
Große Bühne, Theater Basel ★ 19.30 Uhr
Info: www.theater-basel.ch

Slam 46

Poet:innen im Wettstreit
Theaterbar, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.theater.freiburg.de

Der Nazi & der Friseur

Nach dem Roman von Edgar Hilsenrath
Wallgraben Theater, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.wallgraben-theater.com

EVENTS

Können wir uns Nutztiere in
Zukunft noch leisten?
Annäherung an das kontroverse Thema

Fleischkonsum
Katholische Akademie, Freiburg ★ 19 Uhr
Info: www.katholische-akademie-freiburg.de

Showcase Freiburg – Musikshow
Freiburgs beste Musik- und
Performance-Acts

Jazz & Rock Schulen, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.jrs.org

KINO

Über Mutter wird nicht gesprochen
Virtuelle Führung zu den Orten
der NS-Euthanasie in Freiburg
Kommales Kino, Freiburg ★ 18 Uhr
Info: www.koki-freiburg.de

MUSIC

Die Bratschen von Miranda
Konzerthaus-Zyklus

Hochschule für Musik, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.albert-konzerte.de

Florian Weiss' Woodism

Zwischen Cool & Free Jazz
the birds eye jazz club, Basel ★ 20.30 Uhr
Info: www.birdseye.ch

PARTY

Queer Bar Night
BlitzerBar

Swamp Club, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.sumpfkultur.org

Swing Ting Ting
Lindy Hop Get-Together

The Great RängTengTeng, Freiburg ★ 21 Uhr
Info: www.raengtengteng.com

DONNERSTAG

17.10.2024

BÜHNE

Verwandlung – Teshigawara

Zweikakter mit Tanz & Chor
Schauspielhaus, Theater Basel ★ 19 Uhr
Info: www.theater-basel.ch

Die feisten – jetzt!

Kleinpunkt
Ludwig-Jahn-Halle, Teningen ★ 20 Uhr
Info: www.karoevents.de

Martin Fromme

„Glückliches Händchen“, Comedy
Kulturbrauerei im Nellie, Lörrach ★ 20 Uhr
Info: www.nellie-nashorn.de

Der Nazi & der Friseur

Nach dem Roman von Edgar Hilsenrath
Wallgraben Theater, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.wallgraben-theater.com

Macbeth – Bernd Laferenz

Schaurige Komödie nach Shakespeare
Kammertheater, E-Werk, Freiburg ★ 20.30 Uhr
Info: www.ewerk-freiburg.de

EVENTS

Hidden Trails

Klanginstallation von Ulla Ásmundsdóttir,
bis 9.11.
Galerie im Turm, Donaueschingen ★ 17 Uhr
Info: www.donaueschingen.de

Endlich Feuerabend

Basis-Grillkurs
Brauerei Rothaus, Grafenhausen ★ 18 Uhr
Info: www.rothaus.de

Oceans – searchforhope

Vortrag über die Hoffnungsträger der
Ozeane

HumboldtSaal, Freiburg ★ 19 Uhr

Info: www.oceans-hope.com/vortrag

„Kulturaustausch in Europa“

Podiumsdiskussion
Museum ArtPlus, Donaueschingen ★ 20 Uhr
Info: www.donaueschingen.de

KINO

A Woman under the Influence

Von John Cassavates, USA 1974, OmU
Kommunales Kino, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.koki-freiburg.de

MUSIC

„Side by side“

Sonderkonzert
Ensemblehaus, Freiburg ★ 18 Uhr
Info: www.ensemble-recherche.de



Rhin supérieur

La vitrine de l'architecture s'ouvre à la Suisse

Les Journées de l'architecture du Rhin supérieur prennent une tonalité de plus en plus trinationale. Pour leur 24ème édition qui démarre ce 4 octobre, un quart des manifestations, soit une quarantaine sur le total de 166 manifestations, se dérouleront dans le Pays de Bade ou à Bâle.



Le quartier Lysbüchel bâti sur une friche industrielle à Bâle sera mis à l'honneur.

© Christian Kahl

Mathieu Noyer vendredi 4 octobre 2024

Avec dix rendez-vous prévus sur son territoire, Bâle devient l'un des piliers de la programmation des Journées de l'architecture du Rhin supérieur, au même titre que Karlsruhe. La ville allemande proposera 13 occasions de rencontres - conférences, tables-rondes, visites de réalisations, expositions, projections de films... - qui caractérisent cette manifestation 2024, programmée du 4 au 31 octobre.

L'association organisatrice, la Maison européenne de l'architecture du Rhin supérieur, se réjouit en particulier de voir revenir à Bâle l'un des temps forts de la manifestation trinationale : les conférences d'architecte. Le duo d'architectes helvétique Anna MacIver et Axel Chevroulet, à la notoriété croissante en Suisse et déjà récipiendaire de plusieurs prix de la profession, présentera son approche de la discipline le 25 octobre.



La conférence se déroulera dans l'école du quartier Lysbüchel, un ancien site industriel radicalement transformé en lieu de vie multifonctionnel au cours des dernières années.

[Sur le même sujet](#)

A la découverte du Lysbüchel

« Ce quartier incarne le thème fédérateur de notre édition 2024 : « En chantier », qui sous-tend, entre autres, la mutation des espaces et des bâtiments », relève Nathalie Charvet, coordinatrice de la Maison européenne de l'architecture.

Afin de souligner un peu plus la portée de ce rendez-vous à Bâle, la conférence s'intégrera, pour le conclure, dans un voyage réservé aux professionnels du Rhin supérieur à la découverte des réalisations du Lysbüchel durant l'après-midi. Par ailleurs, les étapes bâloises des Journées d'architecture s'articuleront autour de visites « du midi », pendant une heure de 12 h 30 à 13 h 30. *« Ce format est propre à Bâle et il se déploiera cette année sur le thème du « transformé », bien en phase avec notre fil conducteur général », poursuit Nathalie Charvet.*

Le Pays de Bade occupera une place conséquente dans le programme. Parmi les 13 villes bâdoises qui participeront aux Journées, Karlsruhe ouvrira le cycle des quatre grandes conférences, le 9 octobre, avec Amélia Tavella, jeune et talentueuse architecte française, dans le cadre propice aux échanges spontanés avec le public que forme la salle « Tollhaus ».

[Sur le même sujet](#)

Par ailleurs, la construction appelée « vague de Plittersdorf », en référence à sa forme, sur la rive allemande du Rhin, formera l'une des attractions des visites par parcours à vélo, l'un des formats des Journées.

[Sur le même sujet](#)



La "vague" de Plittersdorf s'offrira au regard des visiteurs lors d'un parcours en vélo.
© Anne-Sophie Fulda

La manifestation marquera aussi, comme chaque année, le lancement du concours transfrontalier « Oscar » de confection de maquettes architecturales par des élèves de la maternelle à la terminale de l'ensemble du bassin rhénan. Sa dernière édition, de l'année scolaire 2023-24, a suscité un nombre record de 2 200 participants.



Exemples de maquettes réalisées par les élèves participants au concours Oscar en 2023. © MEA

Mittwoch, 9. Oktober 2024

BÜHL

Ausgabe Nr. 234 21

KOMMENTAR

Wertschätzung ist sehr wichtig

Jeder sollte sich die Bedeutung der Feuerwehr bewusst sein



Von Jörg Seiler

Jeder sollte sich immer wieder bewusst machen, ob Brand, schwere Unfall, Hochwasser oder anderes mehr – in all diesen Fällen hilft die Feuerwehr. Rund um die Uhr! Die Frauen und Männer im Ehrenamt rücken aus, um das zu tun, was der Leitspruch der Feuerwehren ist: Rettet – Löschen – Bergen – Schützen. Wer sich mit dem Thema Feuerwehr beschäftigt, kommt bei der Feuerwehr Bühl unterholt, macht schnell, ob Ehren- oder Hauptamt, diesen Job im Dienste aller Bürger macht man nicht einfach so. Insolfern ist es gut, dass die Stadt Bühl und ihr Gemeinderat der Feuerwehr die nötige Beschaffung entgegenbringen. Hat die Feuerwehr am Anfang, ist es mehr oder weniger Formalisches, dann die Erfahrung, Wissenswertes und Platz für Besteß hin, um diesen Wunsch zu erfüllen.

Gut, bei der Beschaffung des neuen Kommandowagens im Jahr 2022 gab es Unschärken im Detail. Der Rat hatte mit der vorgestellten Variante und forderte Nachbesserung. Dieser Gedankengang war für Autoren Innenhalle nicht nachvollziehbar, aber der Bürgermeister stimmte ein und der Antrag wurde angenommen. Das war in der Stunde, als die Bürgermeister ernsthaft den Weg für die Beschaffung dieser Mittleren Löschfahrzeuge ebneten und in der Diskussion höchste Wertschätzung für die Feuerwehr der Stadt Bühl äußerten.

Das Lohnt sich. Denn die Feuerwehr Bühl funktioniert. Nachwuchs ist quer durch alle Abteilungen vorhanden. Die Kinder- und Jugendfeuerwehren zählten zum 1. Oktober 2024 fast 200 Mitglieder. Von der Jugendfeuerwehr wiederauf dem beachtlichen Titel des Aktivkennzeichens. Hat die Feuerwehr wieder aufgewertet, aber die Zusammenhang muss natürlich der Name von Bühl sein. Ein neuer Feuerwehrmann kommt wieder. Ihm ist es zu verdenken, dass die Feuerwehr in Bühl das ist, was sie ist: Johannes Kiene tritt deshalb in große Fußstapfen. Aber er geht seinen Weg. Auch wenn Bühl am bestens besetztes Haus hinfassen hat, die Zeit steht nicht stehen. So ist es nun die Aufgabe Kiene, die Feuerwehr Bühl auf die Zukunft vorzubereiten. Dass die Feuerwehr sich der Wertschätzung von Stadt und Gemeindemitgliedern sein kann, hilft auf jeden Fall.

Klimakrise fordert auch die Feuerwehr

Neuer Kommandant Johannes Kiene zieht Bilanz / Spürbarer Wandel in vielen Bereichen

Von Jörg Seiler

Bühl. Ein helles Jahr war Johannes Kiene am 1. Oktober 2024 als hauptamtlicher Kommandant der Freiwilligen Feuerwehr der Stadt Bühl. Er darf sich jetzt angekommen, bestens aufgenommen. Sein Beruf sei für ihn Berufung, betont der einzige Leistungsortler, der auch schon beim Ironman in Frankfurt an den Start ging, als er im Gespräch mit dieser Redaktion eine erste Bilanz zog.

Über diese Bilanz kann er sich auch nicht befreien, ist kein überzeugend Bürojoch. Und Feuerwehr bedeutet in unserer Zeit ein gewaltiges Maß an Herausforderungen – ein Einsatzort wie am Schreitbisch. Die Büller Feuerwehr: eine der größten Feuerwehren im Landkreis (auf Platz eins steht Esslingen), befindet sich in einem grundsätzlichen Wandel. Als die Stadt Bühl im Sommer 2023 die Feuerwehr in Bühl, deren Arbeit größtenteils von ehrenamtlichen Kräften geleistet wird, neue Anforderungen. Eine davon ist die inneren Häufigkeiten aufzustellen den Standorten, so Kiene. „Für diese Großschadenslagen müssen wir bessere Einsatzpläne erarbeiten.“ Eine Katastrophe durch artifizielle Regenfälle gab es Mitte August 2024 im Raum Bruchsal.

Wir sind auch Dienstleister für kleinere Feuerwehren.

Johannes Kiene
Feuerwehrkommandant Bühl

Mit im Einsatz über das Hochwasserzug des Landkreises Bühl waren 800 Einsatzkräfte aus Bühl. Es gäbe auch weitere Einsätze, wenn auch die Feuerwehr nicht neu sind, die aber durch die Klimakrise eine ganz andere Häufigkeit und Intensität als bisher beobachtet haben. Den Büller Feuerwehrchef nimmt in Gespräch mit dieser Redaktion den Hochwasserschutz sowie die Flur- und Waldbrände in die Kritik. Auch für benötigte Einsatzpläne.

Die 256 aktiven Feuerwehrfrauen und -männer in Bühl waren in den ersten zehn Monaten des Jahres 2024 deutlich mehr unterwegs als noch 2023. Die Zahl der Einsätze zwischen 1. Januar und 1. Oktober 2024 betrug 241. Im Vergleichszeitraum des Jahres 2023 waren es 333 Einsätze. Das ist im Gegensatz zu 2023, sodass ausdrücklich der feuerwehrseigene Experten in Sachen Hornissen, Wespen und Co eingeschentzt.

„Das heißt, in den ersten zehn Monaten des Jahres 2024 war die Feuerwehr mehr als einmal pro Tag gefordert“, so Kiene. Und den steigenden Anforderungen an die Feuerwehr gewusst zu werden, ha-



Längst angekommen ist Bülls neuer hauptamtlicher Feuerwehrkommandant Johannes Kiene (links), hier mit Fachbereichsleiter Reinhard Renner. Foto: Jörg Seiler



Durch das schnelle Eingreifen der Büller Feuerwehr konnten bei einem Kellerbrand Ende September 2024 schlimmere Folgen verhindert werden. Foto: Bernhard Magul

100.000 Euro in die Feuerwehrkasse. Und an dieser Stelle müssen die Feuerwehrverantwortlichen schon wieder in die Zukunft denken.

Die Einsatzzahlen benötigen viel Platz, der Feuerwehr, insbesondere langfristig ein Umbau auf der Agenda Acropox Bau. Ein Sorgenkind ist das Feuerwehrhaus in Neusaß. Der Grundstücksbeschluß für den Neubau steht, ein verschleißfreier Corpott als erste Hilfe auch. Die Planungen mit der Hochbauabteilung des Baubüros sind abgeschlossen. Eine Sanierung ist noch geplant, die Kosten sind noch unbekannt.

Wie Reinhard Renner, Fachbereichsleiter Bürgerservice – Sicherheit – Recht, erklärt, sind mit den Modifikationen deutlich mehr Zuschüsse zu erwarten. Gute 40.000 Euro an Landesförderung und zahlte Stuttgart an Nummer drei 50.000 Euro dazu, so ist jetzt laut Renner deutlich mehr zu erwarten. Pro „Box“ kann die Stadt nun auf 120.000 Euro Zuschuss bauen. In der Summe sind das gegenüber dem alten Regelwerk 170.000 Euro.

Stadt und Feuerwehr bilden in Bühl eine harmonische Zweckbindung. Kiene lobt die gute Zusammenarbeit und für Reinhard Renner ist klar: Für den Nachfolger des hochverdienten Günter Dölfmann ist der Beruf Berufung. „Das ist eine Anerkennung und das ist eine Würde.“ Die Ausrichtung der Feuerwehrarbeit wurde in der Gemeinderatssitzung am 25. September deutlich, als die Bürgervertreter ohne Wenn und Aber der Feuerwehr die Beschaffung von drei neuen MLF, also Mittlere Löschfahrzeuge, genehmigten.

Verwaltung und Gemeinderat schätzen Arbeit der Feuerwehr.

Reinhard Renner
Fachbereichsleiter

Renner ist klar: Für den Nachfolger des hochverdienten Günter Dölfmann ist der Beruf Berufung. „Das ist eine Anerkennung und das ist eine Würde.“ Die Ausrichtung der Feuerwehrarbeit wurde in der Gemeinderatssitzung am 25. September deutlich, als die Bürgervertreter ohne Wenn und Aber der Feuerwehr die Beschaffung von drei neuen MLF, also Mittlere Löschfahrzeuge, genehmigten.

Und auch hier zeigt sich, wie sehr sich die Feuerwehren vereinigt. Die drei baugleichen MLF bringen reichliche Vorteile. Er benötigt nur einen Leistungstyp. Der Aufwand für Ausweilung und Zuschlagsbearbeitung verringert sich. Ein großer Stückspur wird genutzt. Dann kann die Feuerwehr auf einer Langstrecke fahren, denn viele Hinterländer sind heute Einzelfeuerungen nicht mehr interessant. Seit unter Halbjahr war eine „sehr arbeitsintensive Zeit“, so Kiene in seiner Bilanz. Und weniger wird es nicht. Ein großes Zukunftsvorhaben ist auch die stärkere Vernetzung aller Blaulichtorganisationen. Da kommt er dem neuen Feuerwehrchef durchaus entgegen, dass er aus dem Ausländerposten kommt.

■ KOMMENTAR

Bäume als Lebensretter in der Klimakrise

Stadtgarten in Bühl ist Thema bei den Architekturtagen / Fachbüro stellt am 23. Oktober Gestaltungspläne in Sparkasse vor

Von Jörg Seiler

Bühl. Bäume als Überlebensgaranten in der Klimakrise. Es bedarf in der Innenstadt von Bühl eines Sonnenanstrahls und einer Schutzhülle für die Einwohner. „Wer es nachvollziehen will, geht einfach vom Asphalt und Pflasterstein der umliegenden Straßen und Plätze in die grüne Lunge der City, setzt sich unter einen der alten Bäume und fühlt sich schlagartig deutlich wohler.“

„Der Grüne“ Auch für Bühl ist es sinnvoll, ist es eine Art Leitbild für die künftige Stadtentwicklung. Essentielle Klimaschutzmaßnahmen und Erholungsräume für die Menschen gleichermaßen, sagt der Vorsitzende der Kammergruppe Baden-Baden/Büllstatt der Architektenkammer Baden-Württemberg im Gespräch mit dieser Redaktion. Deshalb freut sich Sonoda, seine Kammergruppe ist Ostgebiet, auch auf einen Termin in Bühl.

Im Zuge der Architekturtage 2024 am Oberknie stellt das von der Stadt Bühl mit der Nutzung des Stadtgartens beauftragte Landschaftsarchitekturbüro Planit Sonoda zur Übersicht am Mittwoch, 23. Oktober, seine Ideen vor, wie der historische und ökologische Kleinstadt im Herzen der Zweitshauptstadt für die Zukunft fitgemacht werden kann.

Für Kammergruppenchef Sonoda ist der Vortrag eine gute Gelegenheit, die Menschen für dieses elementare Thema der urbane Entwicklung zu sensibilisieren. Damit kann Bühl nicht alleine um seine Ortsansprüche. Die Architektenkunft, unter ihnen die Stadt- und

Landschaftsplaner, denkt längst viel weiter: Wo überall kann Grün als natürliche Klimaschutz- und Wohlbereich eingesetzt werden? „Es gibt viele Möglichkeiten, um Bühl wieder zu verschönern und zu verschönern“, sagt die Grüne Gruppe.

Obürgermeister Hubert Schnurr (FW), zuständig für Stadtplaner und Architekt,

verständigt im Gespräch mit dieser Redaktion explizit die Bedeutung des urbanen Grüns sowie von Brunnern und Co im Stadtteil. Ausdrücklich betont Schnurr die Erholungsfunktion der Anlage, zu der der Brunnen gehört. Denn auch das Wasser spielt im Kampf gegen die Klimakrise eine wichtige Rolle. Letzt Schnurr ist beim Brunnen einiges denkbar, etwa ein Fontänenfeld. Mit einem Wasserspiel kann sich der Rathauslauf weniger anstrengen. Dennoch ist es schade, gelte eine Namensgebung, die auf keinen Bühlischen, sondern gar nicht auf einen Bergbauern von 1919 in den Fokus rückt, ist Schnurr eine Überlegung wichtig.

Bühl sei eine „sehr grüne Stadt“, so der OB, und verweist auf weitere Grünanlagen wie der im Schlossfeld oder der Weststadt. Dennoch ist der Brunnen wie im Wettbewerb. Dieses urbane Grün spielt in der Fortschreibung des Flächennutzungsplanes eine Rolle.

Dass die Architekturtage-Macher den Stadtgarten in das Programm aufgenommen haben, wertet Schnurr positiv. Zum 24. Mai feiert in diesem Herbst die Region Bühl-Baden-Baden das 20-jährige Jubiläum der Architektur „Die Architekturtage – Les Journées de l'architecture“ begannen am 4. Oktober und dauern bis Montag, 31. Oktober 2024. Das Programm mit dem Titel „Baustelle“ umfasst 180 Veranstaltungen in knapp 30 Kommunen in Frankreich, Deutschland und der Schweiz.

Service
Vortrag „Zukunftsfaßige Weiterentwicklung des historischen Stadtgartens in Bühl“ Mittwoch, 23. Oktober 2024, 18.30 bis 21 Uhr in den Räumen der Sparkasse Bühl. Architekturbüro Planit Sonoda stellt die Gestaltungspläne vor. Bühl-Baden-Baden, Mohrenstraße 10, Bühl. Sondays unter [sonoda-arch.de](http://www.sonoda-arch.de).



Soyer einen Blick auf die neu gestaltete Pfarrkirche St. Peter und Paul befindet der Stadtgarten im Herzen der Büller City. Foto: Bernhard Magul

Extrait des journaux
L'ALSACE et Les Dernières Nouvelles d'Alsace
Du 16.10.2024.

Journées de l'architecture

Le projet du premier guide architectural de la ville s'affine

Lors de l'édition 2022 des Journées de l'architecture, les Mulhousiens découvraient le regard amoureux de deux architectes originaires d'Andalousie sur leur ville. Araceli Calero et Pablo Martin, qui ont vécu ici pendant quelque temps dans les années 2010, présentaient sur les murs de la cité leur premier « récit graphique ». Depuis, l'idée d'édition un guide a fait son chemin.

Intégrés dans le programme mulhousien des Journées de l'architecture (JA) en 2022, les deux architectes espagnols Araceli Calero et Pablo Martin présentaient alors leur premier « récit graphique » de la ville, sous le titre « Mulhouse, Mülhausen, Mülhüsa », pour conter « la construction de son image urbaine ». Séduits par la richesse et la singularité architecturale de Mulhouse, ils ont puisé dans les quelque 250 esquisses, faites dans les rues lorsqu'ils ont vécu ici, pour réaliser 15 dessins de bâtiments emblématiques d'une grande beauté, un travail affiché dans l'espace public.

► JA 2023. Encouragés par l'accueil des JA et l'intérêt du public en 2022, les deux architectes cofondateurs de Vaga-estudio poursuivent leurs recherches et enrichissent leur « récit graphique » d'une quinzaine de nouveaux dessins architecturaux. Le travail en cours est présenté dans une exposition à la Maison du patrimoine Édouard-Boeglin, en octobre 2023. L'idée d'écrire un guide architectural commence à faire son chemin. Araceli Calero et Pablo Martin étoffent leur réseau mulhousien, rencontrent l'éditeur Philippe Schweyer, se rapprochent des historiens mulhousiens qui apportent leur regard scientifique et les conseillent...



Araceli Calero et Pablo Martin ont inclus, dans leur récit graphique de Mulhouse, l'emblématique Tour de l'Europe. Ils projettent de publier leur guide en septembre 2025, dernier mois de la célébration des 800 ans de Mulhouse.

Photo Jean-François Badias

► JA 2024. Le projet d'un livre est acté. Le premier guide architectural de la cité, qui s'appellera *Mulhouse Mülhausen Mülhüsa, récit graphique d'une ville singulière*, est en pleine construction. Et la préface, cosignée par l'historienne Marie-Claire Vitoux et l'urbaniste Pierre Vidal, déjà écrite.

Rigueur architecturale, liberté artistique

Les coauteurs ont défini avec l'éditeur le nombre de dessins architecturaux qui figureront dans le livre (une cinquantaine), le nombre de pages (120 à 130), le prix approximatif (autour de 18 €) ...

Les deux architectes présenteront ce mercredi 16 octobre l'état du projet, ce « guide architectural en chantier » pour permettre au public de comprendre leur processus de travail très exigeant, leur démarche créatrice.

« Nous ne cherchons pas à faire un guide exhaustif de tous les bâtiments remarqua-

bles de Mulhouse, nous avons la rigueur architecturale mais aussi un regard artistique et subjectif sur cette idée de la construction de l'image urbaine de la ville. Les historiens apportent la rigueur scientifique dans les textes », souligne Araceli Calero.

► Septembre 2025. Nous espérons sortir ce guide en septembre 2025, dernier mois de la célébration des 800 ans de Mulhouse, indique Pablo Martin. Nous devons à présent réunir le budget pour

éditer le livre chez Médiapop, qui nous ouvre son catalogue. »

En quête de mécènes et partenaires

Une campagne de financement participatif commence ce mercredi sur le site Ulule. Les deux architectes espèrent attirer l'attention de mécènes, entreprises, institutions et particuliers, pour mener à bout ce projet original et inédit : un guide architectural accessible au grand public, à la fois beau et didactique, qui combine histoire et architecture, participera « à la compréhension du patrimoine bâti mulhousien et plus largement à la compréhension de l'essence même de cette ville », comme l'indique la préface de l'ouvrage en construction.

• Frédérique Meichler

Table ronde « Un guide en chantier » ce mercredi 16 octobre à 18 h 30 à la bibliothèque centrale Grand-rue à Mulhouse, en présence d'Araceli Calero et Pablo Martin, Paul Béranger, coordinateur des JA à la Ville, David Bourgeois, président de la Société d'histoire et de géographie de Mulhouse, et Philippe Schweyer, directeur des éditions Média-pop.

Conférence et Midi-visites

Autre temps fort des Journées de l'architecture à Mulhouse, la conférence de l'agence Encore heureux, ce jeudi 17 octobre à 18 h 30 au campus de l'Illberg (6, rue des Frères-Lumière). Basée à Paris, Marseille et Mayotte, l'agence intervient sur des problématiques spatiales, sociales et urbaines, en y insufflant une forte radicalité. Ses projets privilégient la réutilisation de l'existant et

l'appropriation citoyenne des espaces.

Midi-visites (12 h 15) : suite des Midi-visites des JA (en compagnie des architectes) : réhabilitation du collège Saint-Exupéry au Drouot (16 octobre), chantier tour Elithis quai d'Oran (17 octobre), groupe scolaire Simone-Veil rue Pierre-Lotti aux Coteaux (18 octobre)...

Programme complet sur le site m-ea.eu

Freitag, 25. Oktober 2024

Ausgabe Nr. 248 25

AUFGEСПRT

Zeit für die R-Frage

Winterreifen gewinnen langsam an Bedeutung



Von Gerd Markowetz

Sie ist geklärt. Die K-Frage. Zu Kohls und Merels Zeiten war sie ja in Vergessenheit geraten. Da erörterte sich die Frage, wer Kanzlerkandidat wird. Die beiden waren immer gesetzt. Das ist heute anders. In demokratisch unruhigen Zeiten gewinnt die K-Frage an Bedeutung. Weidel für die Rechten? Schott für die Sozialen? Habeck für die Grünen?

Es darf nicht mehr darüber diskutiert werden, ob die R-Frage um. Kann es nur geben, aber eine, die alle betrifft. Zumindes Autofahrer. Die R-Frage steht für die schwierige Entscheidung, wann der verantwortungsbewusste Kfz-Betriebnehmer sein Vehikel mit Winterreifen austauschen. Die Reifen-Frage.

Nun haben wir aktuell ja noch Oktober, die Temperaturen waren bislang eher spätsommerlich. Aber im November wird es kalt, also kein Thema. Nun aber drückt Temperatur-Umhell. Einstellige Werte nachts, das Thermometer zeigt vier Grad. Kurz vor der Gefriergrenze!

Jetzt wird's aber Zeit. Die R-Frage, jetzt muss eine Antwort geben. Ein Kurzurlaub in den Bergen könnte ansonsten zum Rückseitenseiter führen. Ganz abgesehen von der Verunsicherungsfrage. Der Straßeneinzelhändler angepasst müssen sie sein, die vier Teile des Autos, die für Bodenhaftung sorgen.

Spätestens zu den Herbstferien stellt sich die R-Frage konkret: Winterreifen? Im Freundeskreis wird die R-Frage kontrovers diskutiert. Hier bei der Tafel? Warum nicht? Braucht ich meine Winterreifen, bevor ich Abreise wenn wochenlang? Weiß droht? Dann gön't ja Allwetter-Pneus, kriegen ich zu hören. Spurst du vier Felgen. Taugen ja was? Bei uns langt's. Meint Optimist Thomas. Nein, im Winter müssen sie mit dem dicken Profil drauf. Ist alternativ. Meint Hans. Aber der fährt ja nie im Winter nach Süden. Bleibt die Frage: Winterreifen bis zum Dauerfrost? Oder gar Schneefall? Keinesfalls, sagt die Reifenbranche. Jetzt. Nur gut. Ich laufe die Winterreifen ein und beglebe mich zum Reifenhändler meiner Wahl. Doch auch die R-Frage scheint nicht nur mich beschäftigt zu haben: Vor mir eine Schlange mit wechselnden Winter- und Allwetter-Anhängern. Man kommt wieder ins Gespräch. Klar, wieder zu spät. Nächstes Jahr wechsle ich im September. Man kann ja nie wissen.

Landschaftsarchitekt sucht Knutschecken

Johann Senner stellt den Bühlern ihren Stadtgarten auf eine sehr persönliche Art vor

Von Ulrich Coenen

Bühl. Der Planer ist naturverbunden. Das zeigt schon seine Garderobe. Obwohl es an diesem Arbeitsplatz ebenso vorkommt, ist Johann Senner ein Bermudas und mit Latzen zum Vortrag über die Neugestaltung des denkmalgeschützten Stadtgartens im Vertragsraum der Sparkasse erschienen. Senner ist der Chef von Planstatt Senner, mit rund 100 Mitarbeitern eines der größten Büros für Landschaftsarchitektur in Deutschland. Vor seiner Woche hat er die Büroleiterin Kerstin Winand als verantwortliche Projektleiterin die Planung im Gemeinderat vorgestellt. Für die öffentliche Präsentation für alle interessierten Bürger im Rahmen der Architekturtage war der Chef aus Überlingen persönlich nach Bühl gekommen. Rund 40 Zuhörer wollten das hören.

Bürgermeister Daniel Fritz (CDU) betonte als zuständiger Baudezernent wie sehr der Kommune die Sanierung ihres Stadtgartens am Herzen liegt. Nobuhiro Sonoda, der die Veranstaltung als Vorsitzender der Architektenkammer Baden-Baden/Rastatt organisiert hatte, hob die Lebensqualität hervor, die der Stadtgarten den Menschen direkt vor ihrer Haustür bietet.

„

Die Bäume
im Stadtgarten leiden
unter Trockenstress.

Johann Senner
Landschaftsarchitekt

Senner hat sich in einem sogenannten europäischen VgV-Verfahren zur Plausibilisierung des Projekt „Zukunftsfähiger Wiederentwicklungs historischer Stadtgarten“ qualifiziert und entwickelt bundesweit mehr als ein halbes Dutzend

zum Teil bedeutende Grünanlagen (beispielsweise den Volkspark Hasenheide in Berlin) im Zusammenhang mit dem Bundesprogramm „Anwendung moderner Anbaumethoden im Klimawandel“. Sicher: Nur der Bundeszuschuss in Höhe von etwa 1,2 Millionen Euro aus Berlin ermöglichte die Sanierungsarbeiten in Bühl. Der Stadtgartenbrunnen liegt bereits seit zehn Jahren trocken. Eine Lösung schien wenige Elbbe in der Kasse nicht in Sicht.

Senner hat sich in einer detaillierten Beschreibung des Stadtgartens, der 1909 als zentrales Gestaltungselement des bereits 1905 eröffneten



Der Landschaftsarchitekt Johann Senner (links) stellte seine Planung für den denkmalgeschützten Bühl Stadtgarten vor. Nobuhiro Sonoda, Vorsitzender der Architektenkammer Baden-Baden/Rastatt (rechts), begrüßte rund 40 Zuhörer. Foto: Ulrich Coenen



Der Stadtgartenbrunnen aus dem frühen 20. Jahrhundert ist das zentrale Gestaltungselement des kleinen Landschaftsparks.

Foto: Ulrich Coenen

sein Vergleich nicht aus der Luft geprift ist.

Doch für Senner ist nicht nur die Reaktivierung des Brunnens wichtig. Ihm geht es auch um den Erhalt des alten Baumbestands. 69 Bäume gibt es im Stadtgarten, von denen der Landschaftsarchitekt zwei als sehr stark gefährdet, sechs als stark gefährdet und 18 als geschädigt einstuft.

Senner sprach von „Super Solitären“ im Stadtgarten und nannte als Beispiele

ger, der im Stadtgarten fällt, soll nicht mehr in den Kanal abgeführt werden. Das Wasser des Stadtgartenbrunnens soll durch einen Filter und einen Zusatz gereinigt werden. Die asphaltierten Wege werden durch wasserbegündete Decken ersetzt. Wichtig ist für Senner auch die gastronomische Nutzung im Eingangsbereich von der Eisenbahstraße aus.

Baubeginn soll im Oktober 2025 sein. Fertigstellung im Mai 2026. Senner plant in den nächsten Monaten mindestens drei Führungen für interessierte Bürger durch den Stadtgarten. Der Landschaftsarchitekt sucht dabei nicht nur den Kontakt zu den Bühlern, er hofft ebenfalls auf Informationen von Menschen, die den Park seit den Kindertagen kannten und wissen, wo die Knutschecken waren“, sagt er. Schließlich wolle sein Büro das Beste aus dem Stadtgarten machen.

Das Publikum interessierte sich vor allem für die Bewässerung der Bäume. „Früher war es die Aufgabe von Architekten, Regenwasser vom Dach so schnell wie möglich in den Kanal zu leiten“, meinte Sonoda. „Wir müssen umdenken.“

Befürchtungen der Zuhörer, dass der Stadtgarten bei Starkregen überflutet wird, wenn das Regenwasser nicht umgehend in den Kanal abgeführt wird, wies Senner zurück. „Das ist kein Problem“, erklärte er. „Wir werden schauen, dass die Wege an den richtigen Stellen, die richtige Höhe haben.“

Krampfert baut neuen Firmensitz in Oberbruch

Trotz Krise in der Bauwirtschaft: Traditionelles Familienunternehmen wächst und investiert in die Zukunft

Von Jörg Seiler

Bühl. Die Bauwirtschaft steckt aktuell in einer Krise. Die ganze Bauwelt ist in einer Krise. Denn das Firma Krampfert mit Sitz in Bühl, behauptet, die Erfolgsfaktoren im Markt, wächst und investiert sogar. Sichtbares Zeichen: Im Oberbrucher Gewerbegebiet unter/Oberkirchweg errichtet das Familienunternehmen einen neuen Firmensitz. „Das stetige Wachstum der Betriebszweige führte das Unternehmen in die Jahre an die Kapazitätsgrenzen“, so Geschäftsführer Alfred Florin Krampfert.

Es ist für den regionalen Traditionsbetrieb ein wahrlich historisches Datum. Denn es ist der erste Neubau dieser Art in der rund 60-jährigen Unternehmensgeschichte, die in den Chancen der Mittwoch, 23. Oktober, bei Kaiserwetter beginnt. Der Neubau bietet ein deutlich besseres Umfeld als bisher, verdeutlicht Geschäftsführer Krampfert. Er würdigte ausdrücklich das Engagement der Bühler Staatsvertreter. „Ich danke Ihnen herzlich für diesen ersten Antrag, bezüglich eines Gewerbegrundstücks und dem ersten Spatenstich. Binnen einer

Woche nach dem ersten Kontakt hat die Stadt in Person von Corina Bergmaier, Leiterin des Fachbereichs Wirtschafts- und Strukturförderung, bereits erste Offerten eingeholt, die sich dann schnell in die Details, Architekt Volker Lippert vom gleichnamigen Architekturbüro mit Sitz in Vimbach schuf die passenden Pläne für das Projekt. Eine „gute Lösung“, wie Krampfert bekundete.

Ob Hubert Schnur (FW) sagte, dass der neue Firmensitz „die Grundzüge des namensgleichen Inhabers habe, sei ein Merkmal für den Erfolg. Architekt Lippert habe für den „innovativen und dynamischen Betrieb“ an dem neuen, verkehrsgünstigen Standort, ein repräsentatives Gebäude geplant. Es besteht aus einem Verwaltungstrakt und einer Halle, die die neue Infrastruktur bietet, die der Betrieb in Zukunft benötigt.“

Dass es bei der Stadt Bühl durchaus schnell gehen kann, zeigte auch die Tatsache, dass Corina Bergmaier pünktlich zum ersten Spatenstich sogar den „roten Punkt“ überreichen konnte, also die Baufreigabe. Der Oberbrucher Ortsbeauftragte Klaus Dietsche sah den Neubau als „weiteren Schritt für die gute wirtschaftliche Entwicklung der Stadt Bühl“.

Es sei wichtig, zuverlässige und leistungstarke Unternehmen vor Ort zu haben, die Arbeitsplätze bieten und Gewerbebetriebe fördern, so der Bühler Ortsbeauftragte Dietsche, positiv Impulse, die von hier ausgehen werden“. Dass die Firma Krampfert als Handwerksbetrieb ihren

Neubau im Unter-/Oberkirchweg in Oberbruch realisiert, sieht Corina Bergmaier durchaus als Bereicherung für das Gewerbegebiet.

Das scheint begehrt. Die Zahl der Interessenten sei groß, so Bergmaier auf Anfrage dieser Redaktion. Allerdings

möchte die Stadtverwaltung das Areal nahe des Autobahn-Anschlusses Bühl planmäßig durchaus als Bereicherung für das Gewerbegebiet.

Dennoch gebe es noch, für zwei liegen bereits Interessensbekundungen von ansiedlungswilligen Firmen vor. Ein weiterer Zugang wird die Firma Städtisch sein.

Der Neubau bietet laut Geschäftsführer Krampfert neben den attraktiveren Arbeitsbedingungen den Vorteil, „die Kunden bereits vor Ort noch besser beraten zu können“. In den Jahren nach dem Neubau bezugsfertig sein. Die Krampfert Wohnbau GmbH ist als Teil aus der traditionsreichen 1966 gegründeten Krampfert GmbH Bauunternehmung hervorgegangen, so eine Pressemeldung des Unternehmens.

In einem Einzugsgebiet von Karlsruhe bis Lahr sei bekannt „als leistungstarke Projektentwickler und Generalun-



Den ersten Spatenstich für den Neubau der Firma Krampfert vollzogenen Vertreter der Stadt Bühl, des Bauunternehmens und des Architekturbüros. Foto: Jörg Seiler

„

Ein innovativer
und dynamischer
Familienbetrieb.

Hubert Schnur
OB Stadt Bühl

ternehmer für individuell geplante, schlüsselfertige Massivhäuser“. Alfred Krampfert senior betont: „Bei uns bekommt der Kunde alles aus einer Hand: Von den Entwürfen bis zum Innenausbau bis zu den Wettbewerben bis zu öffentlichen Gebäuden und Gewerbeimmobilien. Dazu kommen die Fachgebiete Sanierung und Umbau.“

Das Leistungsspektrum des Familienunternehmens reicht vom Einfamilienhaus bis zu Wohnanlagen bis zu öffentlichen Gebäuden und Gewerbeimmobilien. Dazu kommen die Fachgebiete Sanierung und Umbau.“



© ARCHITECTURE LES JOURNÉES DE L'ARCHITECTURE
Habiter 2024 | Hors-série Or Norme

ATTENTION, ARCHITECTURE EN CHANTIER!

Les Journées de l'architecture reviennent du **4 au 31 octobre** pour un programme riche de 160 manifestations et six temps forts en Alsace, dans le Bade-Wurtemberg et à Bâle. Rencontre avec les acteurs de ce festival enthousiasmant pour mieux appréhender «l'architecture en chantier» : **Claude Denu**, président de la Maison européenne de l'architecture, **Julie Wilhelm**, sa vice-présidente, et **Nathalie Charvet**, sa responsable et coordinatrice.

Comment s'est constitué votre festival Les Journées de l'architecture ?

Claude Denu: «L'aventure a démarré en 2000, quand l'Ordre des architectes d'Alsace a décidé d'organiser ses premières visites pour les Journées du Patrimoine. En 2001, un vrai programme a été construit, mais ce n'est qu'en 2006 que nous nous sommes structurés en association. Elle est issue de la "Planète archi", dont certains sont de l'Ordre, d'autres non, mais tous prêts à donner de leur temps de manière bénévole.»

Nathalie Charvet: «Aujourd'hui nous sommes entre trois et sept salariés selon l'intensité de l'activité dans l'année. Notre conseil d'administration est constitué de trente membres et notre bureau de huit personnes, dont trois Allemands. À cela s'ajoutent les porteurs de projets et les bénévoles. On est beaucoup à œuvrer pour le festival ! Nous avons 200 adhérents, mais en termes de fréquentation,



Sur le rooftop de la Manufacture, Claude Denu, Julie Wilhelm et Nathalie Charvet (de gauche à droite)

nous accueillons 15 à 20 000 festivaliers ! Notre territoire d'actions couvre tout le Rhin supérieur.»

C. D.: « Nous avons très vite eu l'ambition d'organiser ces Journées de l'architecture des deux côtés du Rhin, avec une intervention sur les trois territoires, l'Alsace, le Pays de Bade, mais aussi sur les deux cantons de Bâle. Nous sommes une association de bénévoles constituée principalement d'architectes, mais nous avons également des ingénieurs, des personnes qui travaillent dans le développement durable, etc. Notre mission est de présenter tous les débats autour de l'architecture, de montrer les bâtiments construits, de faire visiter les quartiers à vélo, en canoë, d'organiser des conférences avec des architectes réputés sur la scène internationale. »

Quel est l'objectif des Journées de l'architecture ?

« L'ARCHITECTURE, C'EST QUELQUE CHOSE QUI NOUS IMPACTE TOUS ASSEZ DIRECTEMENT PARCE QU'ON EST DEDANS TOUTE LA JOURNÉE. »

Julie Wilhelm

Julie Wilhelm : « Permettre aux gens d'ouvrir les yeux sur leur cadre bâti. L'architecture, c'est quelque chose qui nous impacte tous assez directement parce qu'on est dedans toute la journée. Elle influe sur notre bien-être, c'est quelque chose de très concret. Je pense que les gens n'ont pas toujours les clés de lecture sur leur environnement et pourtant c'est quelque chose de facile, une matière que l'on peut immédiatement comprendre parce que c'est autour de nous : on peut donc l'expérimenter. Le fait d'avoir des manifestations qui permettent aux gens d'avoir plus de clés de lecture sur ce qui les entoure, c'est une façon de démocratiser l'accès à la cité. »

Et ce dès la petite enfance...

J. W. : « En effet, le concours de maquettes est proposé dans les écoles, de la maternelle à la Terminale, en amont du festival. C'est fondamental de donner

Habiter 2024 |Hors-série Or Norme

TOUT LE QUESTIONNEMENT DE CES JOURNÉES, C'EST DE DIRE «QU'EST-CE QU'ON CONSTRUIT, POURQUOI ET POUR QUI?»

Claude Denu, président de la
Maison européenne de l'architecture



des outils aux enseignants et aux enfants, cela permet aussi de toucher leurs parents et leur famille, et c'est déjà cela de gagner pour l'avenir.»

N.C.: «Cette année, nous avons touché 2200 élèves, c'est deux fois plus que l'an dernier. À chaque édition, c'est extraordinaire, ils ne se brident pas! Ce sont des projets complètement fous, originaux. C'est tellement créatif, beau et touchant aussi de lire les petits textes qui les accompagnent, et de voir comment ils imaginent leur ville de demain ou leur habitat rêvé.»

Ont-ils pour la plupart une conscience écologique?

N. C.: «C'est certain. La plus-value que l'on apporte, c'est l'opportunité de bénéficier de l'intervention d'un architecte qui intervient sur différents sujets, présenter son métier, aider à réaliser les maquettes, les sensibiliser aux questions environnementales.»

C. D.: «Notre mission d'aller vers le grand public est atteinte. Tout le questionnement de ces Journées, c'est de dire "Qu'est-ce qu'on construit, pourquoi et pour qui". Ce sont des thèmes abordés en école d'architecture, mais à la sortie,

nos clients disaient: "C'est le prix, c'est le prix!". On a toujours eu l'ambition de faire les choses bien, mais le bien on l'a concentré sur la forme. On a participé à la construction de la ville, on a essayé d'être économique, mais c'est compliqué, car la pression est très forte sur le prix.»

Et ça a changé?

J. W.: «Ça change par la force des choses, par la prise en compte du contexte climatique et la volonté politique. L'architecture, c'est toujours une expression d'une société et aujourd'hui on vit le changement climatique, les étés caniculaires, le prix de l'énergie qui augmente... Tout cela a forcément une incidence sur nos modes de fabrication des bâtiments. On se rend compte aussi que nos ressources ne sont pas illimitées. Réutiliser des choses qui existent, c'est une évolution récente, c'était impossible il y a encore quinze ans! Le réemploi pour la filière se structure.»

C. D.: «Depuis un certain nombre d'années, nos clients maîtres d'œuvre sont à l'écoute. Ce sont des citoyens avant tout, ils ont conscience du dérèglement climatique, des ressources qui

s'épuisent. Il y a 40 ans, le directeur d'une société de HLM me traitait d'architecte de gauche! La société occidentale pensait que la surconsommation n'était pas un problème, mais aujourd'hui, les consciences s'éveillent. Depuis toujours, les architectes voulaient construire des bâtiments pérennes. La notion de Bilan carbone est plus récente. Les maîtres d'ouvrage veulent être exemplaires. Nous construisons par exemple le nouveau siège du Crédit Agricole, avec un maître d'œuvre qui se veut exemplaire en développement durable. Cette clientèle n'existe pas il y a 30 ans. Y compris dans l'habitat, ce sont des questionnements constants.»

Chaque année, les Journées de l'architecture se construisent autour d'une thématique. Après «Transformation» l'édition passée, place à «En chantier». Est-ce à dire que l'architecture est en pleine mutation?

J. W.: «Le chantier évoque l'architecture, le fait de faire, c'est un thème qui est dynamique, dans l'action. Cela évoque aussi nos métiers en pleine mutation. Avec cette finitude des ressources,

Habiter 2024 |Hors-série Or Norme



il faut bien que l'on imagine d'autres façons de faire. On souhaitait un terme qui évoque le changement de nos pratiques de manière globale.»

N. C.: «C'est aussi l'idée d'un projet qui évolue avec différentes entités, à la fois les habitants, la maîtrise d'œuvre, la maîtrise d'ouvrage, les collectivités, chaque partie est impliquée.»

J. W.: «En effet il est fondamental de rappeler que l'architecture ce n'est pas seulement un problème d'architecte. Nos projets, on ne les fait jamais tout seul, on n'est pas dans une tour d'ivoire à imaginer le monde. L'architecture, c'est aussi une aventure humaine. L'architecte est entouré de spécialistes, il travaille avec des bureaux d'études avec des cuisinistes, des acousticiens, c'est un travail d'équipe. Quand on construit un bâtiment, il y a beaucoup d'entreprises qui sont impliquées dans l'acte de construire. On construit toujours pour quelqu'un, il y a des contrôleurs, c'est une grosse équipe jusqu'à ce qu'on arrive à livrer le bâtiment. Tous ces échanges

avec les maîtres d'ouvrage et les usagers sont fondamentaux si l'on veut que nos bâtiments durent longtemps, remplissent leurs usages. Il faut avoir saisi cette essence. On peut imaginer plein de choses, mais si les gens n'adhèrent pas, cela ne marche pas.»

Les visites que vous organisez permettent donc de faire comprendre tout cela au grand public.

N. C.: «Dans notre programmation, nous avons des conférences qui attirent davantage un public de professionnels. Mais avec les visites, les parcours vélo, les séances de cinéma, les expos, toutes ces manières d'aborder l'architecture sous différents angles, font que le festival est hyper accessible. C'est ça notre mission première, nous adresser au grand public. On avait fait une étude en 2019 et on avait constaté que la moitié des festivaliers, c'était le grand public. L'objectif est atteint. Seuls 10 % sont réellement des professionnels, ce qui montre que l'on s'adresse à un public très large.»

Est-ce que notre quotidien est aussi en chantier?

J. W.: «Dans le logement, les programmations sont en train d'évoluer, mais aussi en raison de la crise du logement, à l'arrêt actuellement. Par exemple, le COVID a eu une incidence sur les besoins des gens et leur projection dans leur logement. Avoir un extérieur est devenu un objectif très important pour ceux qui achètent. Le télétravail qui s'est fortement développé a aussi une incidence pour avoir un espace dédié.»

C. D.: «Depuis toujours, l'une des qualités des architectes, c'est d'être à l'écoute. Parce que dans certains cas il faut des bureaux fermés, dans d'autres on veut des bureaux ouverts, ou faire du coworking. Il faut que l'on soit extrêmement ouvert à nos clients et aussi aux grandes discussions qu'il y a dans la société.»

L'une des autres évolutions, c'est de créer des espaces modulables, comme



Habiter 2024 |Hors-série Or Norme

«L'ARCHITECTURE CE N'EST PAS SEULEMENT UN PROBLÈME D'ARCHITECTE. NOS PROJETS, ON NE LES FAIT JAMAIS TOUT SEUL, ON N'EST PAS DANS UNE TOUR D'IVOIRE À IMAGINER LE MONDE.»

Julie Wilhelm, vice-présidente de la Maison européenne de l'architecture

transformer des plateaux de bureaux en appartements ou inversement.

J. W.: « Nous devons créer des espaces qui puissent s'adapter aussi au chemin de vie. On a des enfants, après ils sont grands, ils partent, est-ce qu'on déménage ou est-ce qu'on transforme son logement ? À certains moments de sa vie, on a besoin de travailler chez soi, puis ce n'est plus le cas. Les architectes réfléchissent aussi de plus en plus à des bâtiments dont les structures permettent des mutations et qu'on ne soit pas obligé de détruire pour leur donner une nouvelle vie. On voit que l'on arrive à transformer les lieux et progressivement on va de moins en moins détruire et de plus en plus essayer de réemployer. On va également penser les bâtiments pour qu'ils soient plus facilement transformables quand on les construit. »

Votre métier est donc en chantier !

C. D.: « Il est vrai que nos thèmes de ces dernières années reflètent bien les questionnements qu'on a alors. Il y a dix

ans, on avait choisi pour thèmes la couleur, la lumière, des thématiques importantes, mais plus classiques. Alors que là on a vraiment le sentiment que ça bouge. Que ce soit dans "Transformation" ou "En transition" ou la question des ressources... Durant le COVID, notre fil rouge était "Fait maison !" »

Vous êtes bénévoles, dans un quotidien que l'on sait bien chargé. Pourquoi cet investissement ?

J. W.: « Il y a certainement une part de militarisme. J'ai envie que les architectes aient une place. Si je veux que l'on voie ce qui gravite autour d'eux, quel meilleur endroit que la Maison européenne de l'architecture pour agir et travailler pour le bien commun. »

N. C.: « Ce qui nous anime, c'est de transmettre, de partager, de promouvoir et de servir l'intérêt général. »

C. D.: « Je rappelle aussi que même si Strasbourg est l'épicentre de notre festival, il se tient aussi en Allemagne, à Karlsruhe, Mannheim, Fribourg, Baden-

Baden, Lahr, en Suisse, dans les deux cantons de Bâle, à Mulhouse, dans le Val d'Argent où vit le président de l'Ordre. Chacun œuvre sur son territoire. »

Quel est le lien qui vous unit avec l'Allemagne et la Suisse où les concepts architecturaux sont assez éloignés de la France ?

C. D.: « Il y a toujours les cultures qui jouent énormément et il y a le savoir-faire des entreprises. Mais les procédés sont différents, que ce soit les systèmes de marché public, des permis de construire, des éléments normalisés de notre métier, ou la formation. Mais malgré toutes ces différences, nous allons quand même vers des objectifs proches, et les fondamentaux sont les mêmes. »

Vous créez des ponts en résumé.

N. C.: « C'est vrai qu'à travers plusieurs manifestations dans le cadre de la programmation, on montre comment on construit dans d'autres pays.

**«ON VOIT QUE FINALEMENT CELA
SUSCITE BEAUCOUP D'INTÉRÊT
DE DÉCOUVRIR COMMENT
LE QUARTIER DANS LEQUEL
ON VIT EST EN TRAIN D'ÉVOLUER.»**

Nathalie Charvet, responsable et coordinatrice de la Maison européenne de l'architecture



On organise aussi chaque année des rencontres transfrontalières. Pour cette édition, nous invitons des professionnels français et allemands sur un ancien site industriel de Bâle réhabilité en logements. Toujours dans cette idée finalement de créer des rencontres, des échanges entre les publics français, suisses et allemands.»

Pour conclure, comment convaincre ceux qui n'ont jamais assisté à vos manifestations de venir ?

N. C.: «Participez aux parcours à vélo, aux visites de bâtiments, parce que c'est très accessible. On voit que finalement cela suscite beaucoup d'intérêt de découvrir comment le quartier dans lequel on vit est en train d'évoluer, de faire tomber les barrières du chantier devant lequel on passe tous les jours sans savoir ce qu'il s'y trame. Nous avons beaucoup de manifestations de ce type-là pour aller à la découverte des nouveaux bâtiments de quartiers qui évoluent. Nos conférences sont finalement très accessibles, car nous invi-

tons nos conférenciers à adapter leur discours au tout public.»

J. W.: «Les architectes aiment raconter des histoires, alors rassurez-vous, ce n'est pas ennuyeux !»

C. D.: «Ce qui m'a beaucoup surpris les premières années, c'est que même nos partenaires, dans le monde de l'ingénierie, les fabricants, les entreprises, sont souvent étonnés de la manière dont on arrive à faire un bâtiment, à le réfléchir, le dessiner. Voilà pourquoi dans toutes nos conférences, nous expliquons ce chemin.»

Combien de manifestations auront lieu cette année ?

N. C.: «160 manifestations et six temps forts, c'est plus que l'an dernier sur un temps plus court. Il y a eu un bel engouement et un intérêt pour le thème. On organise les conférences sur chaque territoire, on souhaitait relancer cette dynamique transfrontalière.»

C. D.: «Les collectivités locales, les villes comme Strasbourg, Mulhouse, Karlsruhe, ont de plus en plus adopté cette période de notre festival pour organiser leurs manifestations tournées vers le grand public. C'est une réussite, car cela renforce le rayonnement de notre festival et nous permet encore davantage d'atteindre notre objectif de toucher le grand public.»

J. W.: «Nous faisons aussi des ponts avec d'autres disciplines, comme la photographie, la danse, le cinéma, le théâtre... C'est vraiment un festival transversal qui permet de capter un autre public et le ramener ainsi vers l'architecture.»

www.m-ea.eu



Tout le programme
des Journées de
l'architecture.

© ARCHITECTURE — JEU-CONCOURS ÉLÈVES TRANSFRONTALIER

Kai Littmann Nicolas Rosès



OSCAR DES ARCHITECTES EN HERBE FOURMILLANT D'IDÉES

Si le festival **Les Journées de l'architecture** constitue le temps fort de la programmation de la Maison européenne de l'architecture – Rhin supérieur (MEA), d'autres projets d'envergure font également partie du calendrier annuel de la MEA, à l'instar d'**OSCAR**, le jeu-concours élèves transfrontalier auquel participent jusqu'à 3000 élèves chaque année dans la région du Rhin supérieur, et même en Ukraine !

OSCAR invite depuis maintenant 16 ans, les élèves en Alsace, dans le Pays de Bade et dans les deux cantons bâlois à s'initier à l'architecture en réalisant des maquettes autour d'un sujet donné. Ces maquettes font ensuite l'objet d'une évaluation par un jury professionnel, d'une remise de prix et d'une exposition, et ce dans de nombreuses villes de la région transfrontalière. Remarquable – malgré la situation tendue en Ukraine – 27 classes ukrainiennes ont pu participer cette année encore au jeu-concours, en soumettant leurs maquettes par voie numérique.

Organisé par catégories d'âge, allant du premier cycle jusqu'à la terminale, OSCAR mobilise aussi bien des architectes qui interviennent dans les classes participantes pour une introduction à l'architecture, que des enseignants et bien entendu, des élèves. Pour l'édition 2023-2024, les élèves ont planché sur la thématique « Habiter entre terre et ciel ». Et une nouvelle fois, la créativité des architectes en herbe a été remarquable.

DES HABITATIONS LOIN DE LA GUERRE ET DE LA PEUR

Pour Éric Salber, enseignant au Lycée Heinrich Nessel à Haguenau, qui participe

au jeu-concours avec ses classes depuis 10 ans, il s'agit d'abord de «déformater» les jeunes et de leur laisser ensuite la place pour développer de nouvelles idées. Même son de cloche chez Maëva Goettelmann, architecte, qui est intervenue dans une classe de 4^e au Collège Freppel à Obernai: «Les élèves apprennent à intégrer le sujet dans leur monde à eux», rapporte-t-elle.

Les projets des 27 classes ukrainiennes participant à cette édition ont été primés et exposés à Mulhouse sous forme de planches photo. Réalisés dans des conditions difficiles, par exemple à Kharkiv, les projets et l'imagination des jeunes Ukrainiens étaient touchants – ils ont construit des habitations loin de la guerre et de la peur, des maquettes d'un monde idéal.

Pour Arnaud Backer, architecte et référent du jeu-concours OSCAR à Strasbourg, cette édition 2023-2024 était d'une très grande qualité. «Je pense que nous assistons au retour de l'expression manuelle», dit-il, «et cela se traduit par une énorme créativité des jeunes et la diversité des maquettes proposées. Ce jeu-concours encourage le contact avec des matières et devient ainsi, un espace d'expression.»

Un espace d'expression, c'est exactement ce que la MEA souhaite établir en investissant un travail extraordinaire

dans ce projet qui s'étale sur une année scolaire. La nouvelle édition du concours s'étale depuis septembre jusqu'à juin 2025 autour du thème «Ponts animés». Sujet que les jeunes participants déclineront sans doute encore une fois avec beaucoup d'imagination. ☺



Des maquettes d'enfants ou d'adolescents inspirantes!

**«JE PENSE QUE
NOUS ASSISTONS
AU RETOUR DE
L'EXPRESSION
MANUELLE.»**

Arnaud Backer, architecte et référent du jeu-concours OSCAR à Strasbourg

Habiter 2024 |Hors-série Or Norme



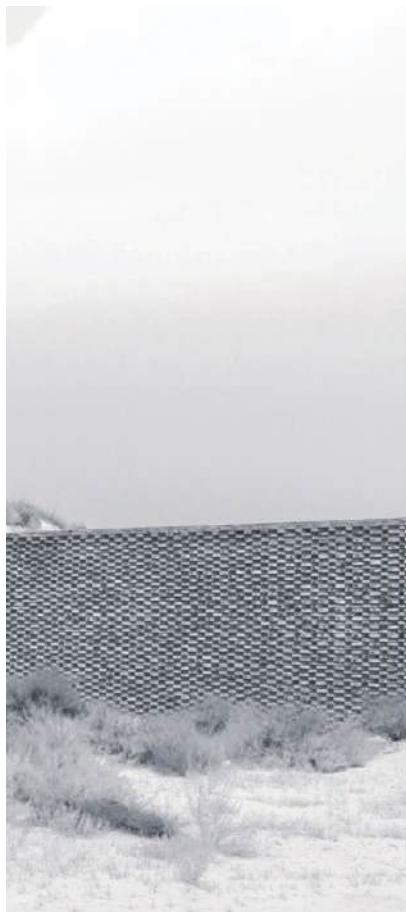
ARCHIFOTO « EN CHANTIER »

Co-construit par la Maison européenne de l'architecture et La Chambre, le concours européen Archifoto vise à valoriser la photo d'architecture. Pour cette 7^e édition, focus sur « l'Architecture en chantier » qui met en exergue, à travers l'œil des photographes, le chantier comme synonyme de mouvement à l'échelle d'un bâtiment, d'une ville, d'un projet social. Rencontre avec **Catherine Mueller**, directrice de la Chambre.

Des chantiers en suspens au Sahara sur fond de conflits, aux maisons de bétons laissées à l'abandon, en passant par de poétiques graffitis dessinés par des ouvriers, l'exposition biennale Archifoto montre pour cette nouvelle édition tout ce que le chantier, moment suspendu de l'architecture, peut révéler comme mouvement, transformation ou au contraire immobilisme.

« D'année en année, la sélection est plus difficile, se réjouit Catherine Mueller, directrice de la Chambre. Jusqu'ici, toutes les expositions ont été très intéressantes malgré des thématiques contraignantes. Nous sommes à chaque fois agréablement surpris des candidatures. » D'Allemagne, d'Italie, d'Espagne, de France ou d'ailleurs en Europe, 150 photographes professionnels ont présenté leurs travaux pour la

ON Or Norme



● ARCHITECTURE — PHOTO D'ARCHI

Barbara Romero Sabrina Schwartz

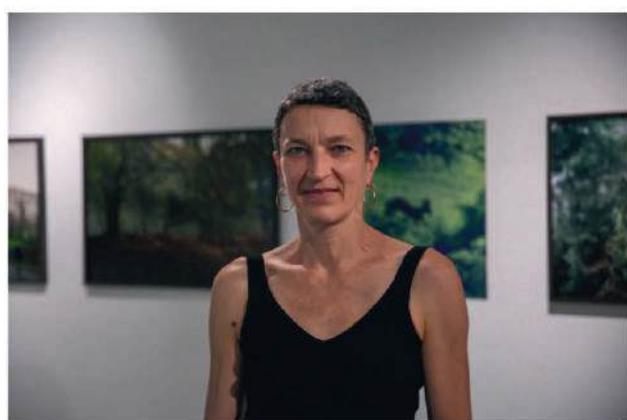
«JUSQU'ICI, TOUTES LES EXPOSITIONS ONT ÉTÉ TRÈS INTÉRESSANTES MALGRÉ DES THÉMATIQUES CONTRAIGNANTES. NOUS SOMMES À CHAQUE FOIS AGRÉABLEMENT SURPRIS DES CANDIDATURES.»

From Ordos
© Cyrille Lallement

7^e édition de ce concours international. Créé en 2010 par la Maison européenne de l'architecture et la Chambre, son ambition est de devenir « le prix de référence récompensant les photographes dont le regard aide à la compréhension de l'architecture, du paysage urbain, du monde », détaillent les organisateurs.

UN PARCOURS D'ARCHIFOTO

En plus des cinq candidats primés, le jury sélectionne une dizaine de photographes « dont on a estimé les clichés remarquables », précise Catherine Mueller. Pour cette édition, c'est le photographe Cyrille Lallement qui a remporté, à l'unanimité, le prix « Archifoto international awards of architectural photography » de



Catherine Mueller, directrice de La Chambre.



Photo de Cyrus Cornut,
l'un des cinq autres lauréats.

2000 €. « Nous avons été conquis par la pureté de sa photo, très graphique, par l'esthétique des maisons en béton abandonnées et envahies par le sable dans un paysage apocalyptique », détaille Catherine Mueller. Parmi les cinq autres lauréats, Cyrus Cornut, qui a immortalisé l'ancienne structure en arche en béton d'un cinéma à Paris : « C'est incroyable à quel point, à moins de travailler dans un métier du bâtiment, on ne se doute pas de ce qui constitue l'ossature d'une architecture. Les chantiers de démolition ont cet avantage de dévoiler ce squelette. C'est un spectacle, un événement urbain, une respiration dans une ville homogène », confie-t-il. Durant toute la durée de l'exposition, jusqu'au 10 novembre, La Chambre organisera des visites guidées les dimanches à 17h, des ateliers parents-enfants, mais aussi des visites en alsacien avec Bénédicte Matz, comédienne dans la troupe d'Nachtschwarmer.

Espace d'exposition de photographies contemporaines, centre de formation, de résidence et de médiation, mais aussi de diffusion, la Chambre prévoit de faire rayonner Archifoto hors les murs. Rendez-vous au troisième sous-sol du parking de la Petite-France pour une expo mettant en regard les photos des lauréats de 2017 et 2024.

Direction aussi le cinéma Star le 24 octobre pour la projection du film *Nemesis* de Thomas Imbach qui illustre à la perfection « L'architecture en chantier » : « Le réalisateur a filmé depuis sa fenêtre le chantier de destruction d'une gare de Zurich pour construire un centre pénitencier, précise Catherine Mueller, c'est un film plein d'humour qui illustre parfaitement la thématique de cette édition. » À découvrir également ce soir-là, le *Time Lapse* des travaux du P3 Wilson, autre illustration de la thématique de l'année. ☀

ARCHIFOTO À LA CHAMBRE

4, place d'Austerlitz, Strasbourg
la-chambre.org
Entrée libre

Visite ludique (de 2 à 5 ans)
Samedi 05.10.24 de 9h30 à 10h30

Atelier parent-enfant
(à partir de 6 ans)
Samedi 05.10.24 de 11h à 12h30

Stage jeune public Explore/Expose
(de 8 à 14 ans)
21.10 - 25.10.24

Projection au cinéma Star
du film *Nemesis*
de Thomas Imbach
Jeudi 24.10.24 à 20h

Jusqu'au 10 novembre.

© ARCHITECTURE — FINALISTE PRIX MIES VAN DER ROHE

Barbara Romero DR

AMELIA TAVELLA L'ÉTOILE MONTANTE DE L'ARCHITECTURE FRANÇAISE



Amelia Tavella,
architecte poëtesse.

Finaliste du prestigieux prix Mies Van der Rohe en 2024 pour son audacieuse « Renaissance » du couvent Saint-François en Corse, l'architecte **Amelia Tavella** donnera une attendue conférence le 9 octobre à Karlsruhe à son image: tout sauf *boring*!

Amelia Tavella a une aura singulière. Un côté mystérieux, poétique, tant dans sa façon de parler que dans ses réalisations architecturales. Une part de mystère qu'elle doit sans doute à sa Corse natale où elle puise son inspiration entre maquis et Méditerranée et à son enfance fracturée. « Dans mon métier, je fais beaucoup de parallèles entre ma propre vie: ce que l'on est en tant qu'humain ressort sur le bâtiment, confie l'architecte à la tête d'une agence d'une dizaine de personnes à Aix-en-Provence. Après mes maternités par exemple, j'ai réalisé des bâtiments beaucoup plus en rondeurs. Le temps nous adoucit, et cela se ressent dans nos rapports aux gens et aux éléments. »

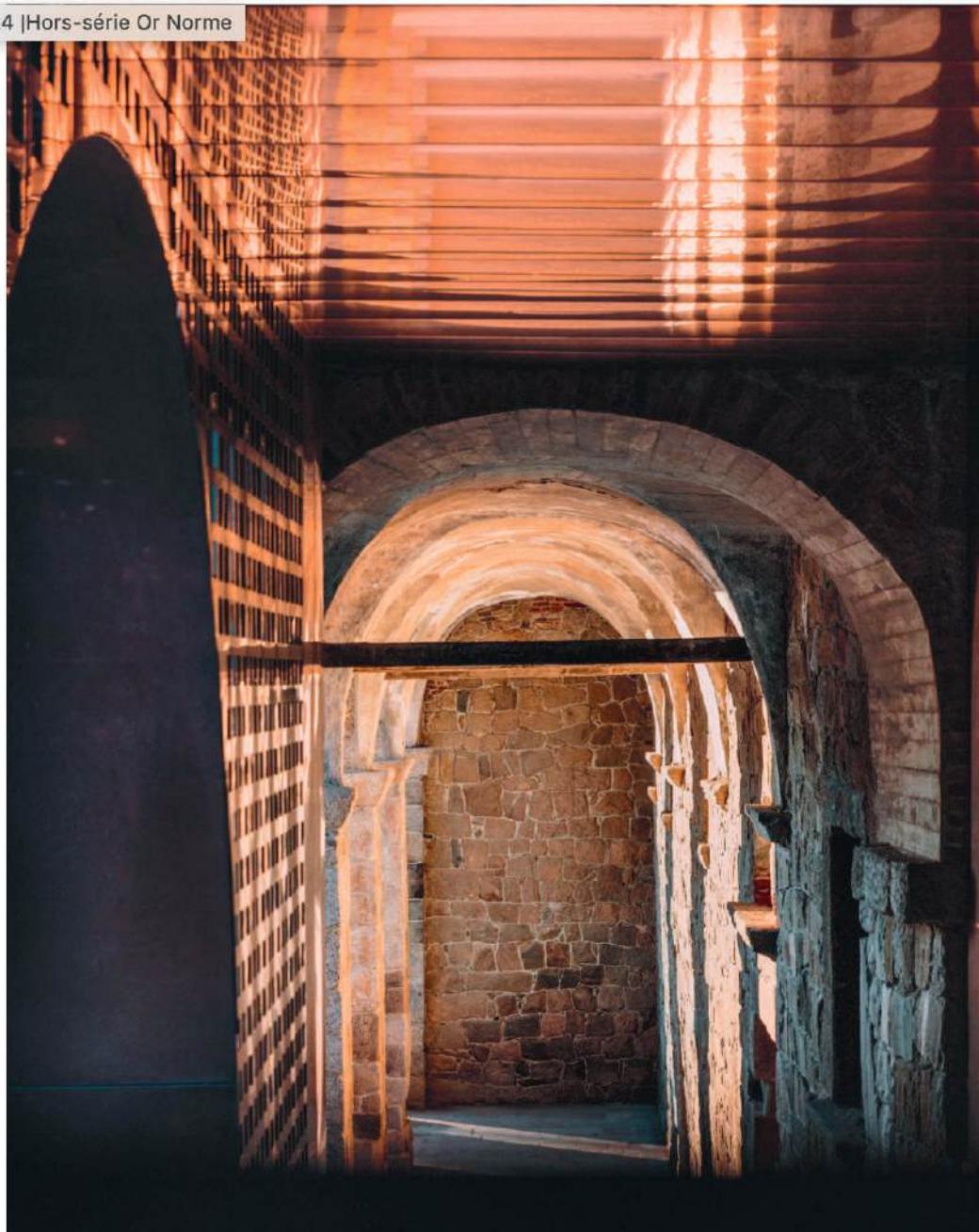
Amelia Tavella aime la notion de réparation. « Petite j'étais une enfant meurtrie par le divorce de mes parents, j'ai réparé

cette petite fille grâce à la rencontre avec la psychanalyste Anne Dufourmantelle, auteure de deux ouvrages: *L'éloge du risque* et *La puissance de la douceur*. Ces deux notions sont celles que je garde quand je fais mes projets. La petite histoire de la fillette un peu cassée rejoint la grande histoire puisque je m'occupe de bâtiments qui en avaient besoin. »

L'ART DE LA RÉPARATION

À l'image du couvent Saint-François à Sainte-Lucie de Tallano en Corse, en état de ruines avancé, dont la « Renaissance » est saluée par la critique. « Des gens du monde entier me parlent de ce bâtiment, lui si isolé... C'est pour cela que j'ai réussi ce geste audacieux de lui avoir fait une greffe de cuivre peu commune, car personne ne

Habiter 2024 | Hors-série Or Norme



Le couvent Saint-François à Sainte-Lucie
de Tallano en Corse revu par Amelia Tavella.

Habiter 2024 |Hors-série Or Norme



se souciait de son avenir... Être architecte, c'est quelque part désobéir.»

Amelia Tavella a un rapport presque charnel à la matière, aux lieux, aux couleurs, à la lumière, celles et ceux qui ont bercé son enfance sur l'île de Beauté. «J'ai cette intuition que les bâtiments sont vivants, je les traite comme tel, avance-t-elle. Ce projet, je l'ai commencé en 2015, il a pris un temps fou à cause peut-être de ma jeunesse, de l'isolement du site, de l'état de délabrement du couvent, des conditions météo entre pluie, neige, du COVID aussi... C'était le baptême de feu ! Je me sentais parfois comme cette personne qui assurait une procession religieuse en portant une croix de 70 kilos, pieds nus et enchaînés. Mais aujourd'hui, cet édifice me remercie.»

Un projet titanique qui lui a valu d'être finaliste du prix Mies Van der Rohe, l'équivalent du prix Nobel en architecture, et d'être qualifiée d'«étoile montante de l'architecture française» à l'occasion du palmarès Choiseul Ville de Demain. Pas de quoi lui faire prendre la grosse tête : «Je ne prends pas la mesure des compliments, le quotidien est si compliqué que l'on doit faire preuve d'humilité,

L'architecte n'est pas seul, il travaille en équipe.» Car Amelia Tavella a cette autre singularité de s'entourer d'auteurs, de philosophes, de photographes, de socio-anthropologues avant de dessiner le premier trait. «C'est tout ce travail d'enquête qui permet de savoir quelle réponse on va donner, souligne-t-elle. L'architecte ne peut rien tout seul, sinon on se contente d'interpréter des édifices. Notre métier, c'est de redonner un terrain de jeux aux habitants, aux utilisateurs, à leurs pratiques culturelles.»

UN TRAVAIL D'ANTHROPOLOGUE

Pour redessiner le centre d'Ajaccio, Amelia a ainsi mené un vrai travail d'enquête avec un socio-anthropologue pour comprendre ce que ses habitants attendaient. «Nous nous sommes rendu compte que la sociabilité à Ajaccio, ville méditerranéenne typique et singulière à la fois, se fait en marchant dans les rues. Les rues piétonnes y sont plus importantes que les places pour les rencontres. C'est le reflet de pratiques qu'il faut traduire.»

Habiter 2024 |Hors-série Or Norme



Dans le même esprit, Amelia Tavella s'est entourée de l'historien Fabien Théofilakis, maître de conférences à l'université Paris 1 et spécialiste de la captivité de guerre, afin de proposer un projet pour réparer l'histoire cette fois, avec la création d'un musée en Normandie sur un camp américain de prisonniers allemands à Foucarville. « Nous avons découvert que malgré tout se dégageait une part d'humanité dans cette prison où des amitiés sont nées entre Américains et Allemands. J'ai eu la chance d'être short-listée car le jury a adhéré à mon regard, pas seulement à un geste architectural. Je suis honorée d'avoir été retenue sur un sujet aussi grave, d'autant qu'il est rare qu'une femme architecte soit qualifiée sur des musées... On pense plutôt à nous pour des écoles ! Je suis très heureuse de nous représenter, de montrer que l'on peut avec un peu de douceur faire émerger quelque chose de cet édifice. »

Amelia Tavella se préparait à un été studieux pour proposer sa vision de ce musée. À l'invitation des Journées de l'architecture, on la retrouvera le 9 octobre à Karlsruhe pour une conférence qu'elle envisage comme une conversation, tout sauf académique. À son image. ☺

« L'ARCHITECTE NE PEUT RIEN TOUT SEUL, SINON ON SE CONTENTE D'INTERPRÉTER DES ÉDIFICES. NOTRE MÉTIER, C'EST DE REDONNER UN TERRAIN DE JEUX AUX HABITANTS, AUX UTILISATEURS, À LEURS PRATIQUES CULTURELLES. »

Conférence de Amelia Tavella
Le 9 octobre à 19h à la Tollhaus de Karlsruhe.

● ARCHITECTURE — PROGRAMME

 Kai Littmann © DR

NOTRE SÉLECTION LES TEMPS FORTS DES JOURNÉES DE L'ARCHITECTURE

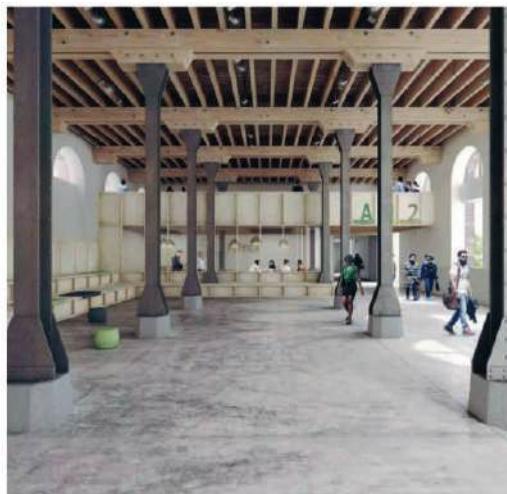
Les Journées de l'architecture, ce sont 160 événements et six temps forts entre Strasbourg, le Bade-Wurtemberg et Bâle. Difficile de choisir parmi tous ces événements, mais voici la sélection *Or Norme*!

1
VISITE
**Les trésors cachés du TNS,
visite de l'ancien Conservatoire**


À Strasbourg, tout le monde connaît le bâtiment du Théâtre national de Strasbourg (TNS), construit entre 1888 et 1899 par les architectes Hartel & Neckelmann sur la place de la République. Mais la plupart ignorent que ce bâtiment dispose d'une friche de près de 3500 m² inoccupée depuis les années 1990. À travers cette visite, le public pourra découvrir le projet de réhabilitation de ces grands espaces.

**Samedi 5 et 12 octobre à 14h,
Mardi 8 et jeudi 17 octobre à 12h30**
Théâtre national de Strasbourg

②

TEMPS FORT
**Week-end inaugural
de la Manufacture des tabacs**


L'ancienne Manufacture des tabacs dans le quartier de la Krutenau est un joyau du patrimoine architectural et industriel de la ville. De grands travaux de transformation et de réhabilitation ont permis l'émergence d'un écosystème dédié aux sciences, à l'art et à la jeunesse, avec notamment l'installation d'une antenne de la HEAR, de l'ENGEES, d'une auberge de jeunesse, d'un magasin de producteurs, d'une brasserie ou encore d'un espace événementiel. Le week-end du 4 au 6 octobre, la SERS et la Ville de Strasbourg inaugurent l'ensemble et invitent à un week-end festif et culturel avec de nombreuses animations pour les grands et les petits !

Du 4 au 6 octobre
Manufacture des tabacs

③

ATELIER
**Atelier croquis sur le site
de la COOP en reconversion**


«Dessiner ce que l'on voit», voilà le *leitmotiv* des Urban Sketchers, un mouvement mondial de dessinateurs qui propose au public de venir croquer le quartier de la COOP en pleine reconversion. Les croquis réalisés constitueront une trace de ces changements urbains, une image de la dynamique de ce développement urbain qui donne lieu à l'émergence d'un nouveau quartier d'habitation, avec des espaces culturels et de coworking. Pour participer, il suffit d'amener un carnet, des stylos, et des crayons...

Samedi 12 octobre à 10h
RDV arrêt de tram Citadelle (ligne D)

ON Or Norme

4

EXPOSITION

**Archifolies
Triathlon JO 2024**



Olympique ! Lancé par le ministère de la Culture, le projet « Archifolies » réunit une vingtaine d'écoles d'architecture en France avec pour mission de réaliser des pavillons pour les fédérations sportives à l'occasion des Jeux olympiques de Paris 2024. Dans le cadre de ce projet, l'ENSAS, l'INSA et les Compagnons du Devoir de Strasbourg ont conçu le pavillon de la Fédération du Triathlon. L'exposition présente à travers des dessins et des plans, la gestation de ce projet remarquable. Le pavillon sera réinstallé en 2025 au Parc des Romains à Strasbourg.

Du 17 au 30 octobre
INSA

5

CONFÉRENCE Pratique plurielle



La conférence de l'agence Récita mettra en lumière de nouvelles approches dans le domaine de la pratique de la menuiserie, du design, du prototypage – dans un prolongement naturel du métier d'architecte. Ainsi, on sort des sentiers battus en utilisant de nouvelles techniques, des produits non standardisés, en respectant les circuits courts. Cette approche conduit à une nouvelle façon d'appréhender le processus de construction qui en devient plus local, plus individuel, plus créatif !

Vendredi 18 octobre à 18h30
INSA

6

MIDI-VISITE

**Avant le chantier:
la réutilisation des sols
à l'échelle du projet urbain
Deux-Rives / Zwei-Ufer**



Les sols au nord du quartier de la Citadelle à Strasbourg sont contaminés en raison du passé industriel de cette zone. Mais que faut-il faire de ces terres polluées ? Les jeter ? Non ! La SPL Deux-Rives a mis en œuvre une plateforme de traitement des terres contaminées qui peuvent ainsi être réutilisées dans le cadre de l'aménagement du projet urbain Deux-Rives / Zwei-Ufer. La visite de cette plateforme permet de comprendre comment il est possible de réutiliser ces précieuses ressources, tout en protégeant l'environnement. Un projet vertueux qui vaut le déplacement !

Mardi 8 et jeudi 10 octobre à 12h
RDV arrêt de tram Citadelle (ligne D)



SAMEDI-VISITE

7

**Nouveau groupe scolaire
à Koenigshoffen**

Le nouveau groupe scolaire de Koenigshoffen, réalisé par MW architectes, se situe le long du Muhlbach en continuité du parc naturel urbain. Une réflexion particulière sur l'implantation successive des trois volumétries du restaurant, des écoles maternelle et élémentaire, a permis de garder des ouvertures sur le paysage depuis la rue Jean-Mentelin. L'ossature mixte bois/béton, l'utilisation de bois et de matériaux biosourcés ont permis de réaliser un complexe durable et écoresponsable.

Samedi 19 octobre à 10h30
Nouveau groupe scolaire
à Koenigshoffen

SAMEDI-VISITE

8

**Restructuration et extension
du Stade de la Meinau**



Le stade de la Meinau fait peau neuve et passe d'une capacité de 26 000 places à 32 000 places ! Mais ce n'est pas tout – dans le cadre de l'extension de ce mythique stade, un focus particulier est mis sur l'économie d'énergie, la réutilisation de matériaux, une rénovation vertueuse. La visite de ce chantier impressionnant, en compagnie des architectes du projet Rey-de-Crécy Atelier d'architecture et des responsables du Racing Club de Strasbourg, est l'occasion de découvrir ce magnifique stade en dehors des matchs de foot, et d'appréhender une nouvelle façon de concevoir un stade moderne avec une grande sobriété énergétique. Une visite qui enthousiasmera autant les fans de football que les passionnés d'architecture !

Samedi 12 octobre à 10h30
Stade de la Meinau

ON

Or Norme

SAMEDI-VISITE

9

**Laiterie,
salle des musiques actuelles**



L'emblématique salle de concert La Laiterie, où des générations de Strasbourgeois ont vu leurs groupes et artistes préférés sur scène, est en pleine reconversion pour améliorer l'accueil du public et les conditions de travail des artistes et des techniciens. Lors de cette visite de chantier, le public pourra jeter un œil derrière les coulisses de ce projet réalisé par Weber & Keiling Associés et se réjouir déjà des concerts à venir. Cette salle reconvertie deviendra un point d'étape incontournable pour les grandes tournées des artistes du monde entier!

Samedi 26 octobre à 10h30

la Laiterie

EXPOSITION

10

À la découverte des projets emblématiques de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg!



La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg évoluent sans cesse et les nombreux projets et chantiers emblématiques du bâti en témoignent! De nouveaux projets voient le jour: la HEAR, la restructuration et rénovation énergétique d'une école maternelle, la salle des musiques actuelles La Laiterie, la rénovation de gymnases, les médiathèques Olympe de Gouges et Frida Kahlo - Strasbourg se modernise! Cette exposition montre le bâti qui façonne le territoire, transforme les usages et accompagne la transition écologique. L'exposition est à découvrir à l'Hôtel de Ville, place Broglie et tout le long du passage au Pont Vauban.

Du 4 au 31 octobre

Hôtel de Ville de Strasbourg
et au Barrage Vauban

ON Or Norme

11 TEMPS FORT

Conférence de Much Untertrifaller



Un temps fort pour clôturer les Journées de l'architecture 2024 – la conférence de l'architecte autrichien Much Untertrifaller. Il est le cofondateur de l'agence Dietrich Untertrifaller, qui était notamment l'une des agences en charge de la transformation et de l'extension du Palais de la musique et des congrès. Le PMC, ensemble emblématique où sont organisés concerts, séminaires et salons, accueille donc pour la soirée de clôture des Journées de l'architecture 2024, celui qui a signé l'aspect actuel du lieu. Une soirée à ne pas manquer!

Jeudi 31 octobre à 18h30
Palais de la musique et des congrès

12 CONFÉRENCE

Guillaume Aubry, architecte et artiste

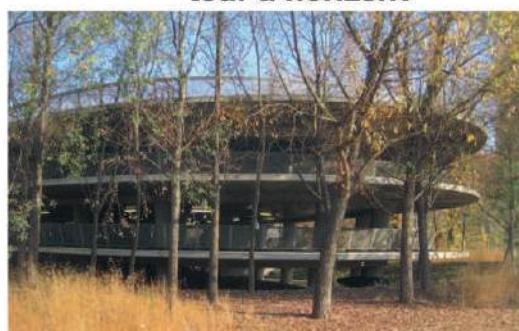


Depuis 2019, les Strasbourgeois attendent la réouverture du Musée zoologique. Lors de sa conférence, Guillaume Aubry, cofondateur de l'agence d'architecture et de scénographie Freaks, fera état des lieux du projet de rénovation complète des espaces intérieurs et des accès du musée. Il présentera aussi ses différents projets comme le Centre d'art verrier de Meisenthal en Lorraine, ou encore sa participation à la Méca (Maison de l'Économie Créative et de la Culture en Aquitaine à Bordeaux). Une opportunité pour les Strasbourgeois de découvrir le Musée zoologique restructuré et modernisé peu avant sa réouverture.

Samedi 12 octobre à 15h
Aubette 1928

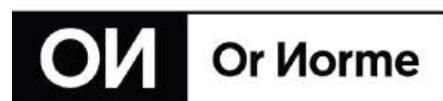
13 PARCOURS VÉLO

La ville en chantier, tour d'horizon !



Les transformations de la ville de Strasbourg sont impressionnantes – pour en prendre la mesure, un tour d'horizon des chantiers strasbourgeois s'impose depuis le dernier étage de ses parkings-silos ! Cette balade commentée à vélo débutera dans le quartier du Wacken qui se transforme avec les projets Archipel 1 et 2. Elle passera par le quartier Gare, pour se terminer au Bastion 14. Une exploration des parkings-silos qui n'ont plus rien à voir avec les tristes blocs de béton gris du passé ! Une découverte « sportive » pour se rendre compte des mutations du territoire.

Dimanche 6, 13 et 20 octobre à 10h
RDV au Lieu d'Europe



14 CONFÉRENCE + VISITE
Se former au chantier:
les élèves du Lycée
Le Corbusier vous racontent



Le Lycée polyvalent technologique et professionnel Le Corbusier forme tous les ans près de 1300 élèves et 600 apprenti·es dans son Unité de Formation par Apprentissage (UFA). L'extension du Lycée, signée BFT Architectes, a été livrée en 2017 et abrite d'immenses plateaux techniques des métiers du bâtiment: maçonnerie, métallerie, intervention sur patrimoine bâti, carreleur, etc. Les élèves et futurs professionnels présenteront au public ces plateaux techniques et leur utilisation.

Mercredi 9 octobre à 10h
Lycée Le Corbusier

15

EXPOSITION + TABLE RONDE
+ PERFORMANCE

**Lumière sur la poétique
 des chantiers**



Cette exposition photographique conçue par Melissa Decaire en partenariat avec Living Factory montre deux projets d'architectures coopératives en chantier: La Coopé, projet de Loft Factory, pensé par DRLW architectes ainsi que La Sérigraphie, porté par Living Factory et confié à Lucquet Architectes associés. L'exposition met en lumière les forces et les mécaniques qui s'opèrent au cœur du quartier renaissant de la COOP. Le vernissage de l'exposition le 10 octobre, suivi d'une table ronde et d'une performance artistique permettront d'appréhender les transformations d'un quartier longtemps laissé à l'abandon où une nouvelle vie s'installe progressivement.

Du 4 au 31 octobre
Phare Citadelle

ON Or Norme

Habiter 2024

16

ATELIER JEUNE PUBLIC Lego® at home



Enfant, nous nous sommes tous déjà imaginés architectes – des générations entières ont joué avec des briques Lego® en bâtiissant des mondes nouveaux. Cet atelier invite le jeune public à reproduire des maisons réelles, tel que des maisons alsaciennes, ou imaginaires. La créativité ne connaît pas de limites!

Samedi 19 octobre à 14h
5^e Lieu

17

CONFÉRENCE

Les coopératives d'habitation en Suisse, vous connaissez ?



Les coopératives d'habitation suisses constituent une réponse efficace à la gentrification des villes. Pour les habitant.e.s, ce modèle crée une plus grande sécurité du logement, les membres de ces coopératives étant à la fois propriétaires et locataires. Tous disposent d'une voix et participent de manière démocratique à la prise de décisions concernant leur logement. Les coopératives, sans but lucratif, pratiquent des loyers à évolution stable, basés sur les coûts et jouent donc un rôle crucial dans la lutte contre la spéculation immobilière. Elles garantissent davantage de mixité sociale et générationnelle au sein des quartiers et participent ainsi à une augmentation de la qualité de vie au sein de ces coopératives.

Mercredi 23 octobre à 18h30
INSA

18

EXPOSITION

En scène – Le chantier et ses compagnons !



L'exposition et le film *En scène – le chantier et ses compagnons* montrent les différents corps de métier qui se succèdent sur un chantier, en apportant leur savoir-faire à la réalisation d'un édifice. Souvent, les Hommes œuvrant sur les chantiers ne sont pas remarqués – l'exposition photographique et le film de Catherine Dressaire leur rendent hommage.

Du 5 au 26 octobre
Centre de formation – Les Compagnons du Devoir et du Tour de France



Tout le programme
des Journées de
l'architecture.

Bois et lumière zénithale : Much Untertrifaller invité des JA à Strasbourg

Le 31 octobre, la 24^e édition des Journées de l'architecture (JA) s'est clôturée avec une conférence de l'architecte autrichien Much Untertrifaller. Dans le Palais des congrès et de la musique (PMC), il a exposé sa conception de l'architecture.



À l'occasion des Journées de l'architecture, l'architecte autrichien Much Untertrifaller est venu présenter ses projets réalisés partout en Europe. Ici, le collège Simone-Veil de Lamballe, réalisé en bois de douglasier. Photo Jeanne-Esther Eichenlaub

Le natif du Voralberg est venu présenter, ce jeudi 31 octobre, une vingtaine de réalisations du cabinet qu'il a cofondé en 1994, Dietrich Untertrifaller Architekten. Les projets, nombreux et variés, ont reçu beaucoup de prix et leur slogan pourrait être : « Créer des bâtiments qui s'adaptent à l'environnement et pas l'inverse ».

La vue, « vraie richesse »

Ainsi, un centre de vacances construit dans l'Appenzell a été conçu pour se fondre dans le paysage dont la vue est « la vraie richesse » déclare l'architecte. Dans la rénovation d'une école à Vienne, Much Untertrifaller a conservé la façade du XIX^e siècle et réutilisé les débris.

Mettre en valeur l'existant et créer des bâtiments « sobres » où la lumière du jour et les espaces communs jouent un grand rôle, tel est son objectif. « Ce qui est important, c'est qu'il y ait beaucoup de lieux de desserte et de la lumière zénithale », souligne M. Untertrifaller.

Le bois : son matériau de prédilection

Le bois, il l'assure, « n'est pas un dogme ». Mais il l'utilise tout de même énormément et il faut qu'il soit « sourcé » et local. Le collège Simone-Veil de Lamballe (Côtes-d'Armor) a ainsi été construit en douglasier et les immeubles de l'écoquartier de la Cartoucherie, à Toulouse, sont essentiellement en bois des Pyrénées.

« L'architecture en chantier », thème des JA 2024, lui parle, lui qui prône une architecture « démontable » comme cette école maternelle mobile construite à Innsbruck en 2017. « À l'avenir, ce sera quelque chose de très important », conclut-il.

Erratum : M. Untertrifaller n'est pas le concepteur du PMC, comme écrit dans l'édition du 28 octobre. Il a participé à sa rénovation.

La Culture — Actus

Jazzdor

8 → 22 novembre

Strasbourg (divers lieux), Bischwiller (MAC) ou Offenbourg (Reithalle)

Par Emmanuel Dosda

Marc Ribot, Avishai Cohen, Loco Cello & Biréli Lagrène, Joachim Kühn... Pour sa dernière programmation, Philippe Ochem, directeur de Jazzdor, a mis les petits plats dans les grands. La curiosité space de cette édition? Le trio guitare/trompette/batterie La Main au Planétarium.

Archifoto

→ 10 novembre

La Chambre

Par Emmanuel Dosda

Dans le cadre des Journées de l'architecture, La Chambre expose des clichés mettant en lumière l'« architecture en chantier », thématique de la nouvelle édition des JA (jusqu'au 31 octobre). Les lauréats cette année? Cyrus Cornut, Céline Clanet ou Timo Jacobi. Coup de cœur pour Cyrille Lallement et pour les murs, les marquages au sol et autres délimitations de chantier d'Elli Lotz.

Ida Nielsen et ses Funkbots

18 + 19 novembre

Cheval Blanc de Schiltigheim

Par Martin Van Klaveren

Schiltigheim met le funk à l'honneur avec Ida Nielsen, ex-bassiste de Prince, et ses Funkbots. À l'horizon couleur pourpre, un concert explosif de groove et beats robotiques, un remède imparable contre la morosité, une invitation à danser jusqu'à l'épuisement sous le slap de la basse.

10 jours avec Milo Rau

21 novembre → 1^{er} décembre

Le Maillon

Par Emmanuel Dosda

Spectacles, rencontres, projections (*Le Nouvel Évangile*), lectures (extraits de *Vers un réalisme global*), brunch... Le Maillon convie les spectateurs à passer une dizaine de jours en compagnie du metteur en scène suisse Milo Rau. L'occasion de vivre la révolte paysanne brésilienne, sévèrement réprimée par l'État, avec *Antigone in the Amazon*. Ou de revisiter le mythe meurtrier des *Medea's Children*.

Oratorio pour Billie

26 → 30 novembre

TAPS Laïterie

Par Lisa Canastrra

Pourquoi une personne choisit-elle l'exil? La pièce *Oratorio pour Billie* d'Amaury Ballet et Julien Liard, réunit deux actrices, un acteur et un batteur. Les quatre interprètes sont les messagers, les narrateurs qui reconstituent l'histoire de Billie sur un cargo. Voyageuse clandestine, elle se croyait délivrée jusqu'à ce qu'elle découvre que la misère l'accompagne à bord.

Carte Blanche à Rodolphe Burger

28 novembre

Salle du Cercle à Bischheim

Par Martin Van Klaveren

Rodolphe Burger et Julien Perraudéau revisent l'album *Radioactivity* de Kraftwerk avec des sons saturés et synthétiques. Ce même soir dédié aux covers, Sarah Murcia et Fanny de Chaillé réinterpréteront *Transformer* de Lou Reed en version minimaliste. Deux hommages musicaux inédits.

ST-ART

29 novembre

→ 1^{er} décembre

Parc des expositions de Strasbourg
st-art.com

Par Fanny Laemmel

«La foire d'art contemporain avait initialement débuté avec l'art verrier», nous confie Carole Schaller, responsable commerciale de l'événement. «Nous avons eu envie de revenir à ce matériau qui, je pense, a toujours un attrait pour les collectionneurs et les novices.» À cette occasion, le musée Lalique et le Centre international d'art verrier de Meisenthal seront présents avec des créations de leurs collections. On pourra y voir des rééditions d'œuvres imaginées par René Lalique et quelques collabs, notamment avec Zaha Hadid. Les arts du feu seront aussi à l'honneur du côté des galeries avec Christine Colon qui présentera l'artiste Lise Gonthier et Mhaata qui exposera le Belge Bernard Tirtiaux. La Belgique est d'ailleurs le pays invité cette année, avec entre autres la Guy Pieters Gallery, fidèle de ST-ART. À noter, la présence de l'Espace Constantin Chariot dont la galerie vient d'ouvrir en Belgique. La foire comportera une soixantaine de galeries.

Les super actus



Maison européenne de l'architecture
Rhin supérieur
Europäisches Architekturhaus
Oberrhein

**5 rue Hannong
67000 Strasbourg
+33 (0) 3 88 22 56 70
www.m-ea.eu**

Nathalie Charvet

Responsable et coordinatrice

nathalie.charvet@m-ea.eu

+33 (0)6.85.17.47.21



Maison européenne de
l'architecture - Rhin supérieur



La Maison européenne
de l'architecture



@mea_rhinsup



MEA Maison européenne de
l'architecture